

Le Mois de Marie
D'après la Vénérable Marie de Jésus d'Agreda

Abbé Antoine Ricard



Paris
Librairie Périsse Frère
38, rue Saint-Sulpice
1881

LES DOUZE MOIS SANCTIFIÉS PAR LA PRIÈRE

V. Le Mois de Marie d'après la Vénérable Marie de Jésus d'Agreda

Préface

Dans les ouvrages de la vénérable mère Marie de Jésus d'Agréda, il y a une distinction à faire entre ce qui est purement le récit historique ou révélé du mystère, et ce qui en est la méditation.

Les réflexions qui composent cette seconde partie, très distincte dans les œuvres de la Vénérable, sont extrêmement remarquables, et nous avons cru rendre un vrai service aux âmes pieuses en les condensant dans une suite de méditations qui formeront un Mois de Marie, très solide et très substantiel.

À la suite de l'ouvrage, nous avons placé un grand nombre de pratiques de piété et de prières en l'honneur de la très-sainte Vierge : rien d'essentiel ou d'important n'y manque.

C'est donc un petit manuel complet de dévotion à la bonne Mère que nous offrons à nos pieux lecteurs. Puisse-t-il atteindre le but que nous nous sommes proposé et favoriser, dans l'humble sphère de sa portée, le développement admirable de la piété envers l'immaculée Vierge Marie !

Nous croyons devoir donner la liste des faveurs spirituelles accordées par les Souverains Pontifes aux exercices du mois de Marie, d'après la Raccolta de Rome. Voici la traduction de M. l'abbé Pallard.

« Tout le monde connaît le pieux usage de consacrer à Marie le mois de mai tout entier comme le mois le plus beau de l'année, comme le mois des fleurs.

Il est répandu désormais dans toute la chrétienté, et, à Rome, l'on fait le mois de Marie non-seulement en particulier dans les familles, mais encore publiquement dans un grand nombre d'églises.

Pie VII voulut exciter les chrétiens à pratiquer une dévotion tout à la fois si tendre, si agréable à la sainte vierge, et d'un si grand avantage spirituel.

A cet effet, Sa Sainteté, dans un Rescrit de la secrétairerie des mémoriaux du 21 mars 1815, conservé à celle de l'Eminentissime Vicaire, accorda les indulgences ci-dessous à tous les fidèles du monde catholique,

Ceux qui, pendant ce mois, honoreront la très Sainte Vierge en public ou en particulier par des hommages respectueux, de pieuses prières ou d'autres actes de vertu, gagneront, chaque jour, trois cents jours d'indulgence.

Ils gagneront aussi l'indulgence plénière une fois dans ce mois, au jour où, s'étant confessés et ayant fait la communion, ils prieront le Seigneur pour la sainte Église, etc.

Ces indulgences furent confirmées à perpétuité par le même Pontife, au moyen de la Sacrée Congrégation des Indulgences le 18 juin 1822 ».

Mois de Marie

Veille du premier jour

Prédestination

Prélude

Le ciel et la terre sont encore plongés dans le néant. Abîmons-nous dans cet inénarrable trésor qui seul est et qu'on appelle les desseins de Dieu. Dans l'entendement divin, nous apercevrons la prédestination de l'auguste Vierge Marie.

Méditation

Au commencement, avant de rien créer, quand Dieu voulut établir les chemins par lesquels il allait communiquer sa divinité et commencer toutes choses, il décréta premièrement de créer l'humanité du Verbe, et à ce décret fut joint celui qui concernait sa très sainte Mère. Ô grandeur ! Ô dignité ! Avant la terre, avant les cieux, avant les anges, avant tout le reste de la création, Marie occupe avec Jésus la pensée de Dieu ! C'est l'Esprit Saint qui nous l'a enseigné dans ce magnifique chapitre du livre des Proverbes, qui commence par ces mots : « Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, dès le principe, avant d'avoir fait aucune chose » (Prov. 8).

Ô Marie ! la première vous avez occupé la pensée de Dieu, parce que l'œuvre de l'Incarnation, dont vous deviez être l'instrument béni, était la grande œuvre de Dieu, celle qui l'emporterait par sa grandeur et son importance sur toutes les autres œuvres de la création. Daignez, auguste Reine des pensées divines, abaissez sur vos serviteurs un regard bienveillant et maternel. Ils viennent, aimable souveraine, se prosterner aux pieds de vos autels avec respect, avec admiration, avec confiance, mais ils viennent surtout avec amour. Vous connaissez leur faiblesse et leur indignité, mais Vous voyez les dispositions de leur cœur. Mère, prenez pitié de nos misères. Pour qu'ils soient plus agréables, ou mieux pour qu'ils soient moins indignes de votre grandeur sublime, nous unissons nos hommages à ceux de vos enfants dont les dispositions sont à cette heure les plus parfaites et qui commencent avec le plus de ferveur les exercices de votre mois béni.

Résolution : Renouveler souvent pendant le mois de Marie l'intention d'être uni aux âmes qui le font avec le plus de ferveur.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, fille chérie du Père Éternel avant toutes les autres créatures ». (*Saint Laurent Justinien*)

Exemple

Le Lys de Quito

Sainte Marianne de Jésus, surnommée à cause de sa pureté admirable le lys de Quito, avait une dévotion bien tendre pour la très sainte Vierge, qui la paya d'une protection particulière et d'une insigne faveur, que l'Immaculée Mère de Dieu manifesta, tantôt en lui rendant intact un voile atteint par la flamme, tantôt en la guérissant instantanément d'une ophtalmie ou d'une grave maladie. Les premières paroles que la petite enfant, encore à la mamelle, apprit à prononcer, furent « Ave Maria » ; dès qu'elle eut l'usage de la raison, qui fut très précoce en elle, elle commença à réciter le rosaire de la Vierge, en en méditant les mystères, et elle ne laissa passer aucun jour sans payer à Marie ce tribut de respect, en rassemblant les domestiques pour le réciter ensemble. (*Vie de Sainte Marianne de Jésus*).

Premier jour

Conception immaculée

Prélude

Un grand prodige apparaît dans le ciel. C'est une femme toute revêtue du soleil comme d'un manteau, la lune se balance à ses pieds, et sur sa tête douze étoiles forment un brillant diadème. Ô Vierge Immaculée, soyez-nous propice.

Méditation

Au moment de la création de l'âme de la bienheureuse Vierge, la très sainte Trinité tout entière, s'exprimant avec bien plus d'affection et de tendresse qu'au premier chapitre de la Genèse, dit : « Faisons Marie à notre image et à notre

ressemblance, rendons-la notre véritable Fille et Épouse, pour en faire la Mère du Fils unique de la substance du Père ». Par la vertu de ces divines paroles et par l'effet de l'amour qui les faisait sortir de la bouche du Tout-Puissant, l'âme bienheureuse de l'incomparable Marie fut créée et unie à son corps et remplie au même instant de grâces et de dons qui l'élevèrent au-dessus des plus hauts Séraphins. Il n'y eut donc aucun moment où elle ait été privée de la lumière, de la faveur et de l'amour de son créateur : aucun moment où la tache et les ténèbres du péché originel aient pu l'atteindre de quelque manière. Elle fut au contraire créée avec une justice parfaite et une éminente sainteté.

Ô Mère immaculée, quand votre vénérable servante écrivait les paroles que je viens de lire, elle ne pouvait ajouter, comme nous, que c'était là un dogme de notre foi et que nous avions le bonheur de pouvoir proclamer comme un article de nos plus chères croyances le dogme de votre conception sans tache ! Les saints ont désiré voir le siècle et le jour béni entre tous les siècles et tous les jours où cette proclamation aurait lieu : nous n'avons ni leurs vertus ni leurs mérites ; faites du moins que nous partagions leur amour et que nous éprouvions les sentiments de reconnaissance et de joie qu'ils eussent éprouvés s'il leur avait été donné d'assister à ce fait si glorieux dans les annales du culte de l'Église envers vous. Bénissez aussi le Pontife auguste, le Père vénéré, auquel vous avez réservé la gloire d'être l'oracle inspiré de cette promulgation dogmatique.

Résolution : S'entretenir sou vent dans des pensées d'admiration vis-à-vis des grands privilèges qui ont signalé la vie de notre divine Mère.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, vase de sainteté ! (*Saint Ildephonse*).

Exemple

L'Ange de l'école

Saint Thomas d'Aquin, que l'éclat de sa chasteté autant que la profondeur de sa doctrine à fait surnommer l'Ange de l'École, se trouvant attaqué, dans la prison où sa famille le retenait captif, par une misérable créature qu'on y avait introduite pour ébranler sa vocation en corrompant sa vertu, comprit aussitôt qu'il n'y avait qu'un coup de vigueur qui pût le délivrer du péril ; et, s'armant d'un tison enflammé, il poursuivit et mit en fuite le suppôt du démon. Une victoire si agréable à la Reine des vierges lui mérita de sa part les plus insignes faveurs ; et il a déclaré lui-même, quelques jours avant sa mort, que cette sainte Mère de Dieu l'avait souvent honoré de ses apparitions, et lui avait constamment obtenu ce qu'il avait demandé par son intercession. (*Mois de Marie à l'usage du clergé*).

Deuxième jour

La Naissance

Prélude

Les cieux sont attentifs. La terre va être l'heureux théâtre d'une naissance bénie. Dans les enfers, pendant que les démons tremblent et frémissent comme si leur puissance allait leur échapper, les âmes des justes, détenues dans les Limbes, tressaillent d'une joie inconnue.

Méditation

Le beau jour de la naissance de Marie vient réjouir le monde par l'apparition d'une créature qui avait été sanctifiée et consacrée pour être la Mère de Dieu. Cet événement, qui devait si fort honorer la terre, eut lieu le 8 septembre, à l'expiration des neuf mois qui suivirent la conception très sainte de notre Reine. Elle naissait pure, sans souillure, belle et toute pleine de grâce ; elle naissait exempte de la loi et du tribut du péché. Aussitôt les anges préposés à sa garde et beaucoup d'autres esprits célestes rendirent leurs hommages à cette douce enfant dans les bras de sa mère. Averties par le ministère des bons anges de cette heureuse naissance, les âmes justes qui attendaient dans les Limbes la rédemption d'Israël se joignirent aux concerts angéliques pour louer Dieu et exalter les grandeurs de l'enfant qui venait de naître.

Ô heureux enfantement ! Ô naissance salutare, qui, pendant tous les siècles, avez été la plus grande complaisance de l'auguste Trinité, la réjouissance des anges, le soulagement des pécheurs, la joie des justes et l'unique consolation des saints qui nous attendaient dans les Limbes ! faites-nous ressentir les heureux effets de votre venue ! Nous aspirons au ciel, mais notre faiblesse et notre misère sont si grandes, que, sans votre aide, ô Marie, il nous semble que jamais nous ne pourrions l'atteindre ! La terre est si semée d'épines et si remplie d'épreuves, que, sans votre secours, l'exil nous paraît insupportable ! Le Purgatoire nous épouvante, laissez-nous espérer que vous y viendrez bientôt nous secourir et nous délivrer : enfin, le démon et les abîmes qu'il remplit chaque jour d'infortunées victimes font notre plus juste sujet d'effroi, venez à nous, ô puissante Marie, et faites-nous ressentir tous ces heureux effets de votre naissance.

Résolution : Recourir avec un filial empressement à Marie dans toutes nos peines et dans toutes nos épreuves.

Bouquet spirituel : Je vous salue, Marie, aurore du soleil divin qui est Jésus-Christ.

Exemple

Une naissance bénie

Saint Louis de Gonzague, cet ange de la terre, fut, dès sa naissance, consacré à Marie. Comme sa venue au monde était pénible et dangereuse, la marquise de Gonzague promit à la sainte Vierge que le jeune enfant lui serait consacré d'une manière toute spéciale, et qu'elle irait le porter elle-même à la sainte maison de Lorette, pour renouveler cette consécration, si la vie de son fils était sauve. Aussitôt après ce vœu, l'enfant naquit, et tout le monde sait comment le jeune Louis fut fidèle à la promesse de sa pieuse mère. (*Vie de saint Louis de Gonzague*).

Troisième jour

Le Nom de Marie

Prélude : Des anges apparaissent à sainte Anne et lui transmettent la volonté du Père éternel. Joachim, les autres parents de l'enfant, un prêtre, accourent, et, au milieu des concerts angéliques, pour la première fois, la terre et les cieux entendent prononcer le nom béni de l'auguste Vierge, qui devait être la gloire d'Israël.

Méditation

Le Très-Haut, voulant manifester aux anges le nom que l'adorable Trinité avait choisi pour cette bienheureuse enfant, leur dit : « Notre élue s'appellera Marie, et ce nom doit être merveilleux et magnifique. Ceux qui l'invoqueront avec les sentiments d'une dévotion sincère recevront des grâces très abondantes ; ceux qui l'auront en vénération et le prononceront avec respect seront consolés et réconfortés ; tous trouveront en lui le remède à leurs maux, des trésors pour s'enrichir et la lumière pour arriver à la vie éternelle. Ce nom sera terrible à l'enfer : il suffira pour écraser la tête du serpent et remporter d'insignes victoires sur le prince des ténèbres.

Ô Marie ! votre nom résonne à mon oreille comme une harmonie délicieuse, il laisse sur mes lèvres la saveur du miel le plus parfumé ! Ah ! sans doute, en présence des grâces et des prérogatives dont le Seigneur enrichit ce doux nom, souvent, pendant votre vie, vous vous sentiez excitée à une vive et filiale reconnaissance ! Faites-moi partager ces sentiments de gratitude et, comme la reconnaissance a besoin de se traduire par des effets, obtenez-moi d'entreprendre courageusement ce que le service du Seigneur demande de moi. Un de vos plus dévots serviteurs l'a dit avec la triple autorité de l'expérience, de la sainteté et du savoir : « O Marie ! O nom sous la garde duquel nul ne se désespérera jamais ! » Mère, je veux ré péter toute ma vie, à chaque instant de ma vie, mais surtout à l'heure de ma mort, ce nom si cher et si puissant, afin qu'il éloigne de moi le désespoir que mes misères et les ennemis de mon âme cherchent tant de fois à m'inspirer.

Résolution : Invoquer souvent avec une tendre et filiale confiance le doux nom de Marie.

Bouquet spirituel : Je vous salue, Marie, dont le nom est rempli de bénédictions et de grâces divines. (*Saint Méthode*).

Exemple

Les Fruits délicieux

Le bienheureux Hermann, dont la jeunesse fut si exemplaire et si agréable au Dieu des cœurs purs, prononçait très fréquemment le saint nom de Marie et en ressentait des effets prodigieux. Quand il était seul, il se prosternait contre le pavé de sa cellule, et, dans cette posture, il aimait à répéter sans cesse : « Marie !... Marie !... Marie !... Un de ses amis, qui était aussi fort dévot à la très sainte Vierge, l'ayant trouvé dans un de ces moments qu'il consacrait à honorer le nom de Marie, fut surpris de le voir si longtemps et si profondément abîmé. « Que faites vous donc, dit-il enfin, et quels sentiments vous occupent si fort ?... Je cueille, répondit Hermann, mais avec une consolation incroyable, les fruits délicieux du nom de Marie. Je le prononce, et il me semble que toutes les fleurs, que tous les parfums les plus exquis se réunissent autour de moi pour embaumer les airs, tandis qu'une certaine vertu que j'ignore remplit mon cœur d'une joie toute céleste. Je me délasse ici de tous mes travaux ; j'oublie toutes les amertumes de la vie. Je voudrais, s'il était possible, ne sortir jamais de cette position, ne cesser jamais de répéter le saint nom de Marie !... » (*Année chrétienne*).

Quatrième jour

La Présentation au Temple

Prélude : Au haut des quinze degrés qui conduisent au temple, les prêtres et les jeunes vierges attendent le lys d'Israël. Marie est au bas des degrés, agenouillée humblement aux pieds de Joachim et d'Anne, qui la bénissent en versant des larmes.

Méditation

Les trois ans que le Seigneur avait déterminés étant révolus, Joachim et Anne, accompagnés de quelques-uns de leurs parents, partirent de Nazareth portant avec eux la véritable arche du Testament, la très pure Marie, pour la consacrer dans le saint Temple de Jérusalem. La douce et ravissante enfant courait par ses ferventes affections après l'odeur des parfums de son Bien-Aimé, pour aller chercher dans le temple Celui qu'elle portait dans son cœur.

Quand la distance qui sépare Nazareth de Jérusalem fut franchie, le cœur de Marie fut ravi de joie. Elle entendait la voix du Bien Aimé lui dire à l'oreille de son cœur : « Viens, ô mon épouse, ma colombe, mon élue, ma toute belle, viens dans mon temple, où je veux que tu m'offres un sacrifice de louange et de bénédiction ».

Ô Marie ! le plus grand bon heur qui puisse échoir à une âme en cette vie mortelle, c'est que le Très-Haut l'appelle dans sa maison et la consacre entièrement à son service. Il la délivre par cette faveur d'une dangereuse servitude et l'exempte des misères de ce monde pervers et tyrannique. Si ce bonheur n'est pas le mien, ô ma divine Mère, empêchez-moi de fermer l'oreille à la voix du Très Haut quand il m'appelle à la solitude du cœur, rendez-moi attentive, obtenez-moi de faire ce qu'elle me dictera et de suivre fidèlement tous ses conseils. Je vous le demande, ô puissante Reine, par cette fidélité avec laquelle vous répondîtes à la voix du Seigneur quand il vous appelait à vivre dans son saint temple.

Résolution : S'examiner souvent sur la fidélité à la grâce.

Bouquet spirituel : Je vous salue, Marie, fidèle à courir à l'odeur des parfums de votre Bien Aimé » (*Cantique des cantiques 1, 3*).

Exemple

La piété envers Marie récompensée

Saint Bernardin de Sienne montra dès l'enfance ce qu'il serait un jour, et il dut ces heureux commencements à la dévotion toute particulière envers la sainte Vierge, qu'une vertueuse parente prit soin de lui inspirer. Son amour pour la chasteté, cette vertu si chère à la Reine des anges, était si généralement connue, que sa présence suffisait pour retenir les plus dissolus. « Silence, disait-on, voici Bernardin ! » C'étaient là des présages non équivoques des grands biens qu'il opéra dans la suite par ses prédications et ses écrits. Aussi en fit-il constamment hommage à Marie, et la fête de sa Nativité fut le jour qu'il choisit pour prendre l'habit religieux, pour dire sa première messe, pour faire son premier sermon et généralement pour faire toutes les principales actions de sa vie. (*Mois de Marie à l'usage des séminaires*).

Cinquième jour

Le Vœu

Prélude : L'enfant de bénédiction est agenouillée. Le ciel est entr'ouvert au-dessus de sa tête. Autour d'elle, les anges sont attentifs. Dieu écoute avec une complaisance paternelle les paroles de cette douce Vierge qui a compris de si bonne heure le prix de la virginité.

Méditation

Le Très-Haut, ayant accepté avec une complaisance infinie la présentation et l'entrée de Marie au temple, confirma l'acceptation de tous les désirs de la bienheureuse Vierge par l'approbation du beau vœu qu'elle fit avec tant de gloire en présence de tous les esprits angéliques.

« Souverain Roi, Dieu incompréhensible, s'écria la douce enfant, qui êtes-vous et qui suis-je pour que vous daigniez regarder celle qui n'est que poussière et qui est si indigne de vos hautes faveurs ?... Je vous prends, mon Seigneur et mon Roi, pour mon Epoux, et je m'offre pour être votre servante. Mon entendement, ma mémoire et ma volonté n'auront plus

d'autre fin, d'autre objet ni d'autre désir que vous, qui êtes mon souverain bien, mon véritable et unique amour. Je veux oublier toutes les créatures et ne m'attacher qu'à vous et à ce que votre divine Majesté m'ordonnera.

Seul, ô mon Bien-Aimé, vous serez pour votre Epouse et elle sera uniquement à vous, qui êtes le bien éternel et immuable. Je veux être chaste, et demeurer pure et vierge tout le temps de ma vie, et je ne veux point d'autre époux ni d'autre maître que vous, ô mon divin Seigneur ! »

La très chaste colombe avait renoncé à tous les attachements de la terre. Elle était et voulait être toujours tout absorbée en l'amour le plus pur de ce souverain bien, qui ne manque jamais. Elle agissait, en cela, sous l'influence de cette persuasion dont parlera plus tard sainte Agnès, une de ses plus fidèles imitatrices, qu'elle serait plus chaste en aimant Dieu, plus pure en s'approchant de lui et plus vierge en le recevant.

Résolution : Recourir promptement à Marie dans les tentations contre l'aimable vertu.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, porte-étendard et modèle de la virginité » (*Richard de Saint-Laurent*).

Exemple

Un vœu de virginité

À peine âgé de neuf ans, saint Louis de Gonzague se préoccupait beaucoup de ce qu'il pouvait faire de plus agréable à sa divine Reine, et, un jour qu'il se trouvait au pied de son autel à Florence, il fit solennellement, en son honneur, le vœu de virginité perpétuelle. Tant de candeur et d'amour attirèrent sur le saint enfant les faveurs les plus signalées de son auguste protectrice, et il ignora, au témoignage de son confesseur, toutes les révoltes de la chair qui humilient les plus grands saints, et même n'éprouva jamais aucune de ces pensées mauvaises qui importunent sans cesse les âmes et qui font tant de victimes de l'enfer. (*Vie de Saint Louis de Gonzague*).

Sixième jour

Le Temple

Prélude : Dans une des salles attenant aux appartements réservés du temple de Jérusalem, un groupe de jeunes filles travaille sous la direction de la prophétesse Anne. Cherchons du regard l'auguste Vierge d'Israël : nous la reconnaitrons aisément. C'est la plus recueillie, la plus modeste, la plus visiblement unie à Dieu.

Méditation

Dans le temple, la jeune et sainte enfant croissait en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Mais la grâce ne lui fut jamais mesurée, elle se précipitait, pour disposer le cœur de cette Vierge aux fins sublimes que Dieu avait en vue, comme un torrent impétueux empressé d'aller s'arrêter et se reposer dans cette cité divine. Et cette incomparable enfant répondait aux des seins miséricordieux du Très-Haut avec tant d'ardeur, dans un âge si tendre, que le cœur même de Dieu se remplissait de complaisance, et les esprits célestes étaient ravis d'étonnement. À la grande admiration du ciel entier, Marie surpassait en amour, en reconnaissance, en esprit de louanges et en toutes les vertus possibles, les plus sublimes et les plus ardents séraphins. En tout temps, en tout lieu, en toute occasion, dans tous ses emplois, elle pratiquait autant qu'elle le pouvait la plus éminente perfection.

Devenue capable, dès les premières années de son enfance, de lire les Ecritures, elle en faisait son occupation la plus ordinaire. Pendant cette lecture et dans les méditations qu'elle lui inspirait, elle adressait continuellement à Dieu de ferventes prières pour hâter la rédemption du genre humain et l'incarnation du Verbe.

Ô Vierge élue entre toutes les vierges d'Israël, vous ne saviez pas alors que le plus grand des mystères de l'amour divin allait s'accomplir par votre ministère. Votre humilité n'eût jamais osé concevoir la pensée de vous appliquer les prophéties que vous méditez. Ah ! restez, divine Marie, restez la petite servante du Seigneur. Un jour viendra, et il est proche, où Dieu abaissera son regard sur l'humilité de sa servante et vous serez la bienheureuse mère qu'il a choisie pour naître sur la terre.

Résolution : S'examiner quelquefois sur les progrès qu'on fait. dans la perfection et sur la fidélité à la grâce de Dieu.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, Vierge très fidèle ! » (*Litanies de Lorette*).

Exemple

Le Fils de l'esclave

Fils d'esclave, le Franciscain africain canonisé en 1837 sous le nom de saint Benoît, fut, disent les auteurs de sa pieuse vie, remarquable par ses vertus, mais il se distingua sur tout par sa confiance en Marie. C'est au pied de ses autels qu'enfant, il lui faisait avec ferveur et innocence l'offrande de tout lui-même et qu'il lui présentait l'hommage de sa liberté. Avec quelle ardeur il suppliait cette Reine puissante de ne jamais permettre qu'il tombât dans l'horrible esclavage du démon ! (*Trésor des Noirs*).

Septième jour

Les Épousailles

Prélude : Saint Joseph est debout, tenant à la main la tige desséchée qui vient de refleurir miraculeusement. Marie se tient près de lui, les yeux modestement baissés. Les prêtres de la Loi les unissent au nom du Seigneur.

Méditation

L'ordre que le Seigneur donna à Marie d'accepter un époux sur la terre, sans qu'elle s'y attendît et sans lui découvrir pour lors autre chose de ses des seins merveilleux sur elle, surprit beaucoup le cœur très pur de cette chaste Vierge. Mais le Très-Haut calma les inquiétudes de son cœur, et Marie se soumit avec une résignation admirable à la volonté du Seigneur qui se manifesta d'une manière miraculeuse. Ce fut Joseph, de la tribu de Juda et de la lignée de David, qui fut choisi pour être l'époux de Marie, à cause de sa justice et surtout de sa chasteté admirable. Il reçut avec respect, suivant l'ordre du Seigneur, Marie qu'il considéra dès lors comme sa Reine et son modèle. Mais, quand il eut reconnu, par les lumières du Ciel et les entretiens avec la bienheureuse Vierge, son caractère, sa rare prudence, sa profonde humilité, sa pureté incomparable et l'en semble de toutes ses vertus, il fut de nouveau ravi d'admiration. L'esprit transporté de joie, le cœur tout enflammé par d'ardentes affections, il ne cessait de louer le Seigneur et de lui rendre de nouvelles actions de grâces pour lui avoir fait un si grand don.

Ô homme de Dieu, glorieux Joseph, d'où vous est venu un si grand bonheur qu'entre les enfants d'Adam on ait pu dire de vous seul que Dieu lui-même vous a appartenu au point qu'on l'ait pris pour votre fils unique ! Le Père Eternel vous a donné sa fille, le Fils vous a remis sa véritable mère, le Saint-Esprit vous a confié son Epouse et vous a mis à sa place. La très sainte Trinité tout entière vous donne son élue, son unique, sa toute-belle pour votre épouse. Ah ! daignez agréer les félicitations que le genre humain tout entier vous offre pour tant de faveurs et tant de joies. Souvenez-vous de notre pauvreté et de notre misère, vous êtes si riche et si heureux parmi les anges et parmi les hommes, et favorisez -nous de votre puissante intercession.

Résolution : Nous renouveler dans la plus filiale dévotion à saint Joseph.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, Epouse-Vierge ! » (*Saint Anselme*)

Exemple

Une sainte Mort

Le pieux cardinal de Bérulle, étant allé visiter la sainte maison de Lorette, demanda à la très sainte Vierge que, à l'exemple de son auguste époux, il fût retiré et expirât en Jésus-Christ son fils et en elle. La pensée de cette grâce s'imprima si profondément dans son esprit qu'il la demanda continuellement depuis à Marie et à Notre Seigneur. Quelque temps avant sa mort, il confia à une sainte religieuse que Dieu lui avait fait connaître que cette faveur lui serait accordée et qu'il était assuré d'avoir quelque conformité à la belle et précieuse mort du grand saint Joseph. Le saint cardinal fut exaucé, il mourut à l'autel, en célébrant la messe et après avoir eu le temps de répéter les doux noms de ceux qu'il appelait Trinité de la terre : « Jésus, Marie, Joseph ! » (*Vie du cardinal de Bérulle*).

Huitième jour

L'Annonciation

Prélude : Dans l'appartement supérieur de la pauvre maison de Nazareth, Marie est agenouillée. L'archange Gabriel se tient devant elle, dans une attitude respectueuse et attentive. Marie donne son consentement à la volonté de Dieu transmise par le céleste messager.

Méditation

Marie était occupée à appeler de tous ses vœux le Messie attendu par Israël, quand Gabriel arriva auprès d'elle. Il la trouva très pure, très parfaite, très sainte, remplie de grâces, et la salua avec un respect infini. La plus humble des créatures se troubla dans son humilité en se voyant saluer d'une manière si nouvelle. Puis, le Seigneur l'éclairant avec une profusion de lumières célestes, elle vit tout ce que Dieu attendait d'elle. De sa réponse dépendaient l'accomplissement des promesses et des prophéties, l'oblation du plus agréable sacrifice qui pût être offert au Très-Haut, l'ouverture des portes du paradis, le triomphe sur l'enfer, la rédemption de tout le genre humain, la satisfaction de la justice divine, l'établissement de la nouvelle loi de grâce, la gloire des hommes et la joie des anges. Marie vit tout cela et, inclinant doucement sa tête, elle prononça ces paroles qui furent le commencement de notre rédemption : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ! » À ce fiat, si doux aux oreilles de Dieu et si salutaire pour nous, le très saint corps de Jésus fut formé du très pur sang de la bienheureuse Vierge, l'âme de Jésus fut créée et unie à son humanité, le corps et l'âme de Jésus furent unis hypostatiquement avec la divinité dans la personne du Verbe.

Ô grandeur de ma Mère ! Je ferme les yeux de mon âme devant cet éclat éblouissant dont je ne puis soutenir la splendeur ! Gloire, gloire à vous, ô Marie ! Vous êtes la Mère de Dieu !!!... la Mère de Dieu ! Langue des anges, prêtez moi vos accents ; cieux, écoutez ; terre, prêtez l'oreille : Dieu n'a pas dédaigné la bassesse de sa servante, il s'est laissé enfermer par amour dans le sein de l'auguste Vierge Marie, il a exalté notre mère au-dessus de toutes les créatures, il est devenu son fils ! Ô Marie, Mère de Dieu et mère des hommes, n'oubliez pas vos enfants de la terre et intercédez pour eux auprès de votre fils du ciel !

Résolution : Réciter l'Angélus avec beaucoup de fidélité, dans l'intention de glorifier la maternité divine de Marie.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, abîme de merveilles ! » (*Saint Pierre Damien*).

Exemple

Marie et Pie IX

Le glorieux Pontife qui gouverne l'Église à cette heure a attesté bien des fois que, dès sa plus tendre enfance, rien ne lui a été plus cher et plus précieux que la gloire de Marie. C'est à genoux devant cette image de la Reine des anges que le jeune Mastai Ferretti fit vœu de consacrer sa vie entière à la gloire de Dieu et à l'honneur de sa divine Mère, et il a déclaré que, c'est à Marie qu'il doit la grâce de sa vocation au sacerdoce et la sainteté nécessaire pour arriver à cette sublime dignité.

Neuvième jour

Visite à Élisabeth

Prélude : Par les montagnes, une jeune femme chemine vers une ville de Judée. Sa démarche est tout à la fois empressée et recueillie. Adorons avec respect et amour : c'est le tabernacle vivant de Dieu.

Méditation

À la voix du Seigneur, Marie se lève et, s'animant des plus doux sentiments pour accomplir la très-sainte volonté de Dieu, elle se hâte autant qu'elle peut pour aller porter sa sanctification au précurseur du Verbe incarné, qui était dans le sein d'Élisabeth encore enveloppé dans les liens du péché originel. C'était là le but de cet heureux voyage, et voilà pourquoi la souveraine du ciel se leva et partit avec la diligence extrême que saint Luc a notée dans son Évangile.

À l'arrivée de Marie, le précurseur de Jésus fut sanctifié ; sa mère, sainte Élisabeth, fut renouvelée par de plus grands dons, par des faveurs spéciales et par une lumière intérieure qui lui fit connaître la grandeur de sa cousine. Et cependant, cette auguste Vierge, Mère de Dieu, Reine de la création, supérieure en dignité et en excellence à toutes les créatures, se soumit humblement à servir la mère de Jean-Baptiste, et son humilité, qui éclate à chaque mot de son beau cantique, l'empêcha, de sortir jamais des très-bas sentiments qu'elle avait d'elle-même. Ah ! toute cette histoire divine est un tableau d'humilité qui condamne notre orgueil !

Ô Reine du ciel et de la terre ! dans l'admiration où me jette votre humilité, j'ose vous demander comment vous pouviez concilier la majesté de votre grandeur et l'adorable présence du Verbe incarné que vous portiez dans votre sein virginal avec les viles et humbles occupations auxquelles vous vous livriez chez votre cousine Élisabeth ! Quelle leçon pour mon orgueil ! Apprenez-moi à comprendre et à suivre l'esprit de votre divin Fils qui vous inspirait cette charitable condescendance et cette humble soumission dont il commençait dès lors à nous donner lui-même de si beaux exemples.

Résolution : Quand l'occasion se présente d'exercer des actes d'humilité, s'empressez de les pratiquer avec générosité.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, colombe qui annoncez la paix ! » (*Saint Bonaventure*).

Exemple

Le manteau protecteur

Saint Dominique eut un jour une vision qui laissa dans son esprit et dans son cœur un grand trouble, parce qu'au milieu de tous les saints qui entouraient Jésus et Marie, il n'avait aperçu aucun de ses religieux. Ce que voyant, la bienheureuse Vierge ouvrit le manteau dont elle était revêtue et, l'étendant devant les yeux de Dominique, de telle sorte qu'elle couvrait de son immensité toute la céleste patrie, il vit sous ce manteau maternel une multitude de ses frères. (*Vie de saint Dominique*).

Dixième jour

Bethléem

Prélude : Dans une pauvre grotte ouverte à tous les vents, à minuit, le mystère divin s'accomplit, à la grande admiration des anges et de Marie que la vue du divin enfant remplit de consolation et de joie.

Méditation

Marie se tenait à genoux dans la crèche, les yeux levés au ciel, les mains jointes contre son cœur, l'esprit perdu dans la divinité qui la transformait. C'est alors que notre très auguste Souveraine donna au monde le Fils unique du Père, son propre fils à elle, notre Sauveur Jésus, Dieu et homme véritable. Le Fils et la Mère entrèrent dès lors dans une de ces communications ineffables dont les Cantiques avaient prédit les mystères. « Mon Bien-Aimé est tout à moi, disait Marie, et je suis tout à lui, ses regards se tournent vers moi. - Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me complais uniquement ». Et Dieu lui répondait au fond de son âme : « Recevez notre fils unique, imitez-le et allaitez le. Nourrissez-le comme mère et honorez-le comme votre Dieu véritable ».

Puis, le prenant entre ses bras, elle servit d'autel et de sanctuaire où les anges vinrent adorer sous les formes humaines leur créateur fait homme. Joseph vint ensuite offrir son culte et ses adorations à celui dont il devait être le père nourricier, il le fit avec une tendresse et un respect merveilleux.

Ô Marie ! souffrez que je m'approche à la suite de votre chaste Epoux pour adorer dans vos bras mon amour incarné ! Dégagez mon cœur de ses préoccupations charnelles et terrestres afin que je voie le salut d'Israël, que j'écoute les paroles qu'il fait entendre aux cœurs où il y a du silence et de la solitude, que je ranime mon courage pour marcher avec générosité dans la voie de ses divins commandements. Je vous le demande, auguste Reine des anges, par les dispositions admirables avec lesquelles vous prîtes une si grande part aux mystères de la naissance du Fils de Dieu fait homme.

Résolution : Contribuer à la décoration des autels aux sanctuaires de Marie, en souvenir de la pauvreté de l'étable de Bethléem.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, Mère de Dieu ! » (*Concile d'Ephèse*).

Exemple

Les deux échelles mystiques

Saint François d'Assise, dans une vision céleste, remarqua deux échelles semblables à celle de Jacob, qui touchaient de leurs extrémités le ciel et la terre. Au dessus de l'une paraissait Notre Seigneur, au dessus de l'autre sa très sainte Mère. Ensuite il regardait quantité de ses frères qui tâchaient de monter au ciel par les degrés de l'échelle où le Sauveur se faisait voir : mais tous, après être montés quelques degrés, les uns plus, les autres moins, accablés de la gloire et de la majesté du Dieu des Vertus, étaient obligés de descendre sans pouvoir avancer : ce qu'ayant remarqué, ce saint exhorta, ses enfants à recourir à la Mère de Dieu. Ils le firent, et tous furent introduits devant Dieu, et sauvés par le crédit tout-puissant de celle qui n'a ja mais délaissé ceux qui ont en elle une solide confiance. (*Tiré de sa vie par saint Bonaventure*).

Onzième jour

Les Bergers

Prélude : L'Enfant est enveloppé de langes et couché dans la Crèche. Marie et Joseph se tiennent debout de chaque côté de cet humble berceau. Les bergers s'approchent avec une naïve confiance du Dieu que les Anges les ont invités à venir adorer.

Méditation

Mille fois heureux entre tous furent les bergers de cette contrée qui veillaient, gardant leurs troupeaux, à l'heure même de la naissance du Sauveur ; heureux non-seulement parce que, avec une vigilance louable, ils employaient la nuit à une occupation dont ils supportaient les fatigues en vue de Dieu, mais heureux surtout parce qu'ils étaient pauvres, humbles, méprisés du monde, justes et simples de cœur. Ils se prosternèrent tous ensemble et adorèrent avec une foi admirable le Verbe incarné : ils le louèrent, le glorifièrent et le reconnurent pour Dieu et homme véritable, pour le restaurateur et le Rédempteur du genre humain.

Pendant ce temps, l'auguste souveraine, Marie, la mère de l'Enfant, était attentive à tout ce que les pasteurs faisaient et disaient. Elle pénétrait jusqu'au fond de leurs cœurs ; et, avec une prudence égale à sa sagesse, elle gardait en elle-même et méditait toutes ces choses, les comparant avec les mystères dont elle avait une connaissance surnaturelle avec les saintes Écritures et les prophéties.

Ô ma Mère, toutes les œuvres de Dieu, surtout à la naissance de votre divin fils, furent mystérieuses, pleines d'amour, de miséricorde et d'enseignements. Il y en eut peu qui vinrent adorer le Verbe fait chair dans son berceau et le remercier de sa venue en contemplant ses mystérieux desseins ; il y en a peu même aujourd'hui qui cherchent à se rendre dignes de participer le plus largement possible aux efforts et aux fruits de la rédemption. Et pourtant, Dieu est toujours désireux de communiquer à sa sainte Église les trésors de sa grâce par les mérites de son Fils unique fait homme. Obtenez-moi du moins d'être du petit nombre des fidèles qui savent venir apprendre auprès de la crèche les secrets de la perfection.

Résolution : Examiner si l'on met assez de simplicité dans ses rapports avec Dieu.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, trône très saint de la Divinité ! » (*Saint Germain*).

Exemple

La respiration de l'âme

Saint Germain, archevêque de Constantinople, avait raison de dire que, comme la respiration est une marque assurée de la vie d'un homme, quelque malade qu'il soit, ainsi l'invocation de Marie est une preuve certaine que le pécheur vit encore dans le souvenir de Dieu, et que son salut n'est pas désespéré, quelque endurci et quelque obstiné qu'il paraisse. (*Pensez-y bien*).

Douzième jour

La Circoncision

Prélude : Marie et Jésus sont dans la grotte de la Naissance, à Bethléem. Joseph mêle ses larmes aux premières larmes de Jésus. Marie révère les secrets des seins de la miséricorde divine, qui ne veut épargner au Verbe fait chair aucune des humiliations de l'humanité qu'il a prise.

Méditation

Aussitôt que la très prudente Vierge fut devenue Mère par l'incarnation du Verbe dans son sein, elle commença à considérer les souffrances que son très doux Fils devait subir. Or, la connaissance qu'elle avait des Écritures était si profonde qu'elle en pénétrait tous les mystères, et cette science lui faisait prévoir avec une indicible compassion tout ce que Jésus devait souffrir pour la rédemption du genre humain. Cependant, en considérant combien la loi de la Circoncision était dure et sachant qu'elle était destinée à laver du péché ceux qui en étaient souillés, elle espérait que son Bien-Aimé voudrait peut-être éviter cette douleur et cette humiliation. Mais, quand elle sut que Dieu voulait verser sang de son Fils et se faire donner dès sa plus tendre enfance les prémices du salut éternel des hommes, elle se conforma à cette volonté du Père avec une plénitude admirable. Elle lui offrit aussitôt son fils unique avec l'obéissance la plus soumise et l'amour le plus ardent, en lui disant : « Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous offre de tout mon cœur la victime et l'hostie

de votre sacrifice agréable. Je vous bénis également de ce que vous prenez en pitié la créature avec un amour infini, n'épargnant pas votre propre Fils pour la sauver. Pour moi, que vous avez daigné choisir pour être sa Mère, je dois être soumise à votre bon plaisir plus que tous les mortels et que toutes les autres créatures, ainsi je vous offre le très doux Agneau qui doit effacer les péchés du monde par son innocence !... Mais combien je voudrais qu'il vous plût d'adoucir pour ce Fils bien-aimé la rigueur de cette loi douloureuse en me faisant souffrir à sa place ! Combien cet échange me serait doux ! Cependant, ô mon Dieu, que votre volonté se fasse et non point la mienne ! »

Résolution : Se résigner aux souffrances que le bon Dieu nous envoie en union avec la soumission de Marie.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, prêtre et autel tout ensemble » (*Saint Epiphane*).

Exemple

Obéissance du serviteur de Marie

Le bienheureux Alphonse Rodriguez, de la Compagnie de Jésus, avait pour la très sainte Vierge une dévotion extraordinaire. On ne peut exprimer toute l'affection qu'il lui portait ni tout ce qu'il imaginait pour la lui témoigner ; elle était sans cesse présente à son esprit et il ne demandait rien à Dieu qu'en son nom, assuré de tout obtenir, comme l'expérience le lui prouva toujours ; car Marie, de son côté, le traitait en véritable mère et avec une sorte de familiarité. Mais ses faveurs ayant pour but principal de sanctifier son serviteur, une des plus précieuses qu'elle lui accorda fut de lui faire connaître que le moyen le plus sûr qu'il eût dans son état de par venir à la perfection, était la pratique de l'obéissance. Alphonse profita si bien des leçons de sa divine maîtresse, qu'il égala en ce genre tout ce que l'on raconte de plus merveilleux des anciens Pères du désert. (*Mois de Marie à l'usage des séminaires*).

Treizième jour

Le Nom de Jésus

Prélude : Marie et Joseph prononcent, au moment de la Circoncision, le saint nom de Jésus. Les cieux s'inclinent avec respect, la terre semble tressaillir avec amour. Les Limbes sont réjouis par ce nom dont l'écho se prolonge jusqu'aux enfers, où il épouvante les démons.

Méditation

Quand l'ange du Très-Haut avait révélé à saint Joseph le grand mystère de l'Incarnation, il lui ordonna en même temps d'appeler son Fils adoptif Jésus.

Jésus !!! C'était le nom du Fils de Marie, écrit de toute éternité dans la pensée de Dieu. La très sainte Trinité l'avait donné à ce Fils unique pour symboliser la puissance qu'il aurait de sauver le genre humain. Mais c'est en versant les prémices de son sang sous le couteau de la Circoncision que notre divin Seigneur et Maître recevra le nom de Jésus, parce que c'est un nom de Sauveur et de Rédempteur, et que le salut et la rédemption doivent s'opérer par l'effusion du sang du Fils de Dieu fait homme.

Ô Marie ! aucun de ces mystères ne vous fut caché, et nul parmi les anges ou parmi les hommes ne pénétra plus avant dans les profondeurs mystérieuses des significations du nom que recevait à ce moment votre divin Fils ! Aidez ma faiblesse et guidez mon esprit quand il veut s'appliquer à méditer ces trésors de salut et de sainteté que renferme le saint nom de Jésus. Et puisque vous fûtes la première entre tous les hommes à appeler de ce doux nom l'Enfant-Dieu, donnez-moi quelques-uns des sentiments d'amoureuse complaisance avec lesquels vous le répétiez sans cesse, afin que, après avoir fait mes délices et ma consolation pendant ma vie, ce doux nom soit avec le vôtre mon arme la plus puissante contre le démon à l'heure de ma mort.

Résolution : Incliner la tête ou donner une autre marque de respect quand on entend prononcer le saint nom de Jésus.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, ô Marie, dont le nom est le plus doux après celui de Jésus ! » (*Saint Anselme*).

Exemple

Les saints Noms de Jésus et de Marie

Le saint anachorète Honorius disait que le nom de Marie est plein d'une douceur divine, et le glorieux saint Antoine de Padoue trouvait dans ce nom la même suavité que saint Bernard dans celui de Jésus. Le nom de Jésus, disait l'un, le nom

de Marie, reprenait l'autre, est l'allégresse du cœur, du miel pour les lèvres, une mélodie pour l'oreille. (*Les Gloires de Marie, par saint Alphonse de Liguori*).

Quatorzième jour

Les Mages

Prélude : Le front dans la poussière, les nobles Orientaux adorent dans le plus profond recueillement l'Enfant- Dieu. Ils relèvent lentement leur tête vénérable et offrent avec une expression de foi ardente et généreuse les présents qu'ils ont apportés pour symboliser la fidélité de leur correspondance à la vocation divine.

Méditation

La divine Mère attendait les pieux Orientaux avec l'Enfant-Dieu qu'elle tenait dans ses bras. Elle apparaissait ornée d'une modestie et d'une beauté incomparables et, à travers son humble pauvreté, il était facile de reconnaître et de découvrir en elle une majesté surhumaine, dont le rayonnement perçait à travers le voile de sa modestie évangélique. La splendeur de l'enfant était beaucoup plus grande et, quand les trois rois mages entrèrent dans la grotte, en voyant le Fils de la Mère, ils furent ravis d'admiration. Puis, après avoir rendu leurs hommages d'admiration à l'Enfant-Dieu, ils se relevèrent et félicitèrent aussitôt leur Reine et la nôtre du bonheur qu'elle avait d'être Mère du Fils du Père éternel.

Ô Marie ! les dons que les Mages offrirent à Jésus étaient grands sans doute, mais l'affection avec laquelle ils les offraient et le mystère qu'ils annonçaient par ces présents étaient bien plus grands encore. C'est pourquoi ils furent très agréables au Seigneur. Ah ! obtenez-moi de Jésus-Christ ce cœur large et généreux sans lequel nous ne saurions faire à Dieu aucun sacrifice, aucune offrande, aucun don, qui lui soient agréables ! Mon cœur est étroit, il est encombré par les préoccupations terrestres, il est plein de l'amour des créatures et des choses qui passent. Venez à mon aide, ô Vierge très fidèle et très clémente, car, sans un secours d'en haut, je le sens, je ne pourrai jamais dompter cette effrayante paresse spirituelle qui me retient loin des voies où je devrais courir avec tant de générosité et de foi ; à l'exemple de ces fidèles Orientaux que vous encourageâtes par votre maternel accueil.

Résolution : Dans les occasions où le bon Dieu nous demande quelque sacrifice pénible à la nature, recourir avec un filial empressement à la sainte Vierge.

Bouquet spirituel : Je vous salue, Marie, véritable encensoir d'or. (*Saint Ephrem*).

Exemple

La tranquillité rendue à une âme

Pendant que saint François de Sales finissait ses études, le démon parvint à lui persuader que toutes ses bonnes œuvres étaient inutiles, puisque Dieu l'avait réprouvé. Ce jeune homme fut saisi de frayeur, comme si sa damnation eût été certaine. L'amour extrême qu'il avait pour Dieu le faisait souffrir cruellement quand il pensait qu'il était destiné à le haïr éternellement. Les frayeurs de l'enfer et l'agitation de son esprit le jetèrent dans une profonde tristesse. Il passait les jours et les nuits dans les larmes, et à peine avait-il la force de prendre quelque nourriture. Dans cet abattement, il se retire dans l'église de Saint Etienne des Grès ; et là, prosterné devant une image de la Vierge, fondant en larmes, il la conjura de lui obtenir la grâce d'aimer Dieu durant sa vie avec toute la ferveur dont il était capable, puisqu'il devait être si malheureux que de la haïr pendant l'éternité. Cette admirable prière lui rendit aussitôt un calme parfait. (*Tiré de sa vie par Marsollier*).

Quinzième jour

Au Temple

Prélude : Marie présente son fils au Seigneur : les Anges sont en adoration, le prêtre reçoit des mains de Marie les deux tourterelles qu'elle offre pour obéir à la loi.

Méditation

En entrant dans le Temple pour se conformer à une loi qui n'était point faite pour elle, la très sainte Vierge se mit à genoux et adora le Seigneur en esprit et en vérité. Au même instant, Siméon et la prophétesse Anne accoururent au-devant du Verbe incarné et le contemplèrent, le cœur rempli de la consolation merveilleuse que le Saint-Esprit avait promise à Siméon. Mais, que ces consolations furent mêlées de tristesse pour le cœur si tendre et si aimant de la divine Mère ! Elle commença d'éprouver la vérité de la prophétie de Siméon, et son cœur fut dès lors percé du glaive qui la menaçait dans

l'avenir. Elle vit que son aimable Fils serait une pierre de scandale et un sujet de ruine pour les incrédules. Elle vit que le triomphe qu'il remporterait sur les démons et sur la mort lui coûterait bien cher, puis qu'il ne le remporterait que par la mort ignominieuse et douloureuse de la croix.

Ô Mère de douleurs ! Vous seule avez pu éprouver et ressentir dignement ce qui ne nous touche point à cause de la dureté et de l'ingratitude de nos cœurs. Oh ! que le cœur humain est faible et lâche pour supporter ce qui contra rie péniblement ses inclinations terrestres ! comme il oublie que son Maître et son Seigneur a été le premier à souffrir, qu'il a honoré et sanctifié en lui-même la souffrance et qu'il a voulu la faire partager avec une si grande profusion à sa Mère bien-aimée ? J'ose vous le demander, comptant sur votre bonté maternelle pour en obtenir cette grâce ; ô Marie, faites-moi apprécier la souffrance et donnez moi la force de l'embrasser avec joie ou du moins avec résignation.

Résolution : Se considérer volontiers comme immolé en union avec Jésus et Marie.

Bouquet spirituel : Je vous salue, Marie, dont l'âme a été transpercée d'un glaive de douleur. (*Luc 2, 35*).

Exemple

Dévotion de Saint Augustin à la Vierge-Mère

Ceux qui ont écrit la vie de saint Augustin nous apprennent qu'il avait la plus grande dévotion à Marie allaitant l'enfant Jésus, et au Sauveur attaché à sa croix. Aussi les peintres l'ont-ils souvent représenté entre ces deux objets de sa tendre affection, avec la devise suivante : « De ce côté, je me sens attiré par les blessures, et de celui-là par le lait du sein virginal ». « Je suis rempli, disait-il souvent, de confiance et d'amour chaque fois que je considère mon Dieu attaché à la croix : mais je dois avouer que j'éprouve les mêmes sentiments et au même degré, lorsque je considère les heureuses mamelles qui ont nourri le Fils de Dieu. De telle sorte que, placé entre ces deux célestes tableaux, je ne sais vers lequel ma porter d'abord, tant je me sens attiré fortement et simultanément vers le sang du Fils et le lait de la Mère ».

Seizième jour

L'Égypte

Prélude : Les idoles tombent avec fracas du haut de leurs autels, les oracles se taisent, les démons frémissent dans leur rage impuissante Jésus vient d'entrer sur la terre d'Égypte et il y triomphe de l'enfer.

Méditation

Joseph et Marie, obéissant à l'ordre du ciel, partirent pour se rendre au lieu d'exil qui leur avait été assigné. Ils étaient cachés par le silence et l'obscurité de la nuit, mais ils étaient pleins de la sollicitude que leur imposait la garde du trésor céleste qu'ils emportaient dans un pays étranger, où ils ne connaissaient personne. Certainement, la foi et l'espérance les soutenaient ; néanmoins, le Seigneur leur laisse sentir les angoisses inséparables de l'amour qu'ils avaient pour l'Enfant Jésus. Ils ne savaient point tout ce qui pouvait leur arriver dans un si long voyage, ni quand il finirait, ni comment ils seraient reçus en Égypte, étant étrangers, ni les ressources qu'ils auraient pour élever l'Enfant, et d'abord pour lui adoucir les inconvénients de la route.

Ah ! en présence de cette anxiété, que les pauvres se réjouissent, que les affamés ne se désolent plus dans leur détresse, que ceux qui souffrent persécution espèrent le secours et que personne ne se plaigne de la divine Providence, en quelque affliction et en quelque nécessité qu'ils se trouvent. Nous sommes tous frères du Fils de Dieu fait homme, les enfants de sa très miséricordieuse Mère.

Une chose consola le cœur très aimant de Marie à l'entrée du Sauveur en Égypte, le démon y perdit de son pouvoir et la présence réelle de Jésus-Christ commença de se faire sentir d'une manière merveilleuse. C'était le prélude des torrents de la lumière que cette divine présence devait un jour répandre sur l'univers, et Marie se réjouit à la pensée du grand bienfait de la foi que l'incarnation du Verbe devait prochainement distribuer avec une admirable profusion sur la terre encore enveloppée des ténèbres de l'erreur.

Résolution : Se confier avec une amoureuse et filiale confiance en la Providence de Dieu qui s'est manifestée déjà tant de fois dans la conduite des événements de notre vie.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, nuée légère sur laquelle le Seigneur s'est assis pour entrer en Égypte ! (*Isaïe 19, 1*).

Exemple

Promesse de la sainte Vierge

Le 26 juillet 1251, la sainte Vierge apparut à son dévot serviteur, saint Simon Stock. Elle était entourée d'une multitude d'esprits bienheureux, tout éclatante de lumière et le visage rayonnant de joie. Elle lui présenta un scapulaire de couleur brune, en disant : « Reçois, mon bien-aimé fils, ce scapulaire de ton ordre : c'est le signe de mon alliance avec toi, la marque du privilège que j'ai obtenu pour toi et pour les confrères du Carmel. Celui qui mourra revêtu de cet habit sera préservé des feux éternels. C'est un signe de prédestination, une sauvegarde dans les périls, le gage d'une paix et d'une protection spéciale jusqu'à la fin des siècles ». (*Vie de saint Simon Stock*).

Dix-septième jour

Le Recouvrement de Jésus

Prélude : Jésus est assis au milieu des vieux docteurs de la loi qui l'écoutent avec admiration et ravissement. Marie s'approche de cet Enfant bien-aimé qu'elle cherche depuis trois jours avec larmes.

Méditation

Toutes les œuvres de Notre Seigneur et celles de sa très sainte Mère sont remplies d'une doctrine mystérieuse et de leçons salutaires, qui éclatent aux regards, pourvu qu'on veuille les considérer avec une attention respectueuse. L'adorable Sauveur quitta Marie, afin que, le cherchant avec douleur et avec larmes, elle le retrouvât avec beaucoup de joie et de profit pour son âme. Imitons notre divine Mère et cherchons le Seigneur avec une angoisse qui nous maintienne dans une vigilance continuelle et ne nous laisse nous reposer nulle part pendant notre vie, jusqu'à ce que nous l'ayons trouvé et que nous ne puissions plus le perdre.

Or, afin de mieux pénétrer le secret du Seigneur, il nous faut remarquer que sa sagesse infinie conduit les créatures capables de sa félicité éternelle, de manière à les mettre dans le chemin de cette même félicité, mais en leur laissant l'incertitude d'y arriver jamais. C'est afin que cette incertitude inquiète fasse naître en elles une crainte et une horreur continuelles du péché, qui est la seule chose qui puisse leur faire attendre cette félicité ; et que, dans le tumulte de la vie humaine, elles ne se laissent point entraîner ni enlacer par les choses visibles et terrestres.

Ô Marie, par la grande affliction que vous cause la séparation momentanée de votre divin Fils, obtenez-moi de vivre avec tant de ferveur que ni l'affliction, ni les angoisses, ni la faim, ni les périls, ni les persécutions, ni le glaive, ni les hauteurs, ni les profondeurs ne puissent jamais me séparer de mon bien souverain. Je ne veux pas l'oublier, mais en ferai mon sujet continuel de méditation : les chaînes de l'amour de Dieu sont si fortes, que rien ne peut les rompre, si ce n'est la propre volonté de la créature.

Résolution : Quand nous nous trouvons dans un état de péché ou même dans un simple état de tiédeur, recherchons avec empressement Jésus absent, en union avec les sentiments de Marie à la recherche de son divin Fils.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, qui avez couru avec tant d'empressement à l'odeur des parfums de votre bien-aimé ». (*Cantique des Cantiques*).

Exemple

Une pratique de dévotion à Marie

Le père Lopez rapporte que, se trouvant dans un hôpital d'Espagne, il eut le bonheur d'entendre la confession générale d'un malade qui ne s'était pas confessé depuis cinquante-cinq ans. Durant tout ce temps, il n'avait pratiqué qu'une seule dévotion. C'était, toutes les fois qu'il passait devant une image de Marie, de se découvrir respectueusement en priant la sainte Vierge de lui obtenir la grâce de ne pas mourir en état de péché mortel. Marie l'exauça en le préservant miraculeusement d'une mort imminente, loin de tout secours religieux. (*Les Gloires de Marie*).

Dix-huitième jour

Nazareth

Prélude : Dans ce sanctuaire impénétrable au reste des hommes, qu'on appelle Nazareth, Jésus semble n'être au monde que pour Marie et Joseph. Contemplons-le empressé à leur obéir et à leur plaire.

Méditation

L'évangéliste saint Luc résume en peu de mots les mystères de la vie de Nazareth, quand il dit que l'Enfant Jésus était soumis à ses parents Marie et Joseph ; qu'il croissait en sagesse, en grâce et en âge devant Dieu et devant les hommes ; et que sa divine Mère repassait et conservait toutes ces choses dans son cœur.

L'humilité et l'obéissance de Notre Seigneur à Nazareth furent pour les anges un nouveau sujet d'admiration, aussi bien que la dignité de sa très-pure Mère, qui mérita que Dieu fait homme lui fût confié et assujéti comme lui appartenant. Marie, de son côté, notre glorieuse Mère, répondit par des œuvres admirables à l'obéissance et à la soumission que son bien-aimé Fils lui témoignait. Son humilité s'accroissait en proportion de celle qu'elle voyait exercer à son doux Jésus. Elle éprouvait une ardente reconnaissance en voyant qu'il avait daigné retourner avec elle pour demeurer en sa compagnie. En outre, elle était extrêmement soigneuse à l'imiter dans toutes ses actions, et elle s'appliquait de son mieux à étudier et à reproduire ses exemples.

Marie pouvait alors s'appliquer tout entier le beau texte des Cantiques : « Mon bien-aimé est tout à moi et je suis toute à lui. Il se plaît infiniment parmi les lys (Marie et Joseph), jusqu'à ce que le jour (de sa vie publique commence à paraître et que les ombres soient dissipées. Je suis à mon bien-aimé et ses regards sont tournés vers moi ». (Ct. 2 et 7).

Nazareth, bourgade bénie, les hommes ne comprenaient pas ta grandeur, mais les anges t'entouraient avec un saint empressement et les âmes saintes sont heureuses aujourd'hui de se bâtir au dedans d'elles-mêmes un Nazareth où elles vivent continuellement sous les regards de Jésus, de Marie et de Joseph.

Résolution : Se bâtir intérieurement un Nazareth où l'on puisse se recueillir et se retrouver en la présence divine de Jésus.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, nourrice de celui qui nourrit toutes choses ». (*Abbé Philippe*).

Exemple

La vie cachée de Nazareth

Le bienheureux Hermann, de l'ordre des Prémontrés, fut un des plus zélés propagateurs de la dévotion à la sainte Famille et s'appliqua à imiter sa vie cachée à Nazareth. Aussi Marie le combla-t-elle de faveurs extraordinaires et de grâces de prédilection. Elle lui changea jusqu'à son nom et lui donna celui de Joseph en récompense de sa vive affection pour son Chaste époux.

Dix-neuvième jour

Les Noces de Cana

Prélude : Pendant le festin de noces auquel Jésus prend part avec ses disciples, le vin manque aux convives. Marie se penche vers son divin Fils qui l'écoute avec attention.

Méditation

« Faites ce que mon Fils vous dira ». Telle fut la recommandation que Marie adressa à ses hôtes, lorsqu'elle connut le cruel embarras dans lequel ils se trouvaient. En disant ces paroles, elle s'exprima comme souveraine de tout le genre humain, enseignant aux hommes que, pour remédier à toutes leurs misères et subvenir à tous leurs besoins, il est nécessaire et suffisant tout à la fois qu'ils fassent de leur côté tout ce que le Seigneur commande ou ce que prescrivent ceux qui tiennent sa place. Une telle doctrine ne pouvait sortir que de la bouche d'une telle mère et d'une telle avocate qui, désirant notre bien et sachant quel est l'obstacle qui empêche la puissance divine de faire beaucoup de merveilles, voulut nous proposer et nous enseigner le remède propre à guérir tous nos maux, en nous disposant à accomplir la volonté du Très-Haut, d'où dépend notre bonheur.

Quand l'eau eut été changée en vin et que le miracle fut connu, de toutes parts on glorifiait Jésus-Christ. L'auguste Vierge, de son côté pratiquant pour louer le Très-Haut, des actes de vertu sublime en lui rendant des actions de grâces de ce que la gloire de son saint nom se répandait ainsi. Elle se préoccupait des besoins des nouveaux fidèles et s'employait au service de son adorable Fils, prévoyant toutes choses avec une sagesse incomparable et une vigilante charité. C'est cette charité qu'excitait la ferveur avec laquelle elle priait le Père éternel de dis poser les hommes à recevoir les paroles et la lumière du Verbe incarné et de dissiper les ténèbres de leur ignorance.

Résolution : Nous employer au service du prochain, en union avec la charité de Marie à Cana.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, mère des malheureux ». (*Richard de Saint-Victor*).

Exemple

Heureuse Traversée

Sainte Madeleine de Pazzi eut un jour une vision où il lui sembla qu'elle voyait une mer immense et tourmentée au sein de laquelle voguait une barque qui avait servi de refuge à tous les dévots serviteurs de Marie. La Reine du ciel leur servait de pilote et les conduisit sans accident au port. Faisons en sorte, ajoute saint Alphonse de Liguori, à qui nous empruntons ce trait, d'entrer dans cette barque heureuse de la dévotion à Marie, et demeurons-y comme en un lieu sûr, puisque l'Église chante : « Tous ceux qui auront leur habitation en vous seront dans la joie, ô sainte Mère de Dieu ». (*Paraphrase du Salve Regina*).

Vingtième jour

Marie pendant la vie publique de Jésus

Prélude : Une grande foule est réunie autour du bon Maître, qui l'instruit et opère des miracles. Marie est perdue dans la foule, ses yeux restent fixés sur son Fils, tout son visage respire le recueillement le plus parfait et l'union la plus intime avec le divin Bien-Aimé.

Méditation

Dès que le Sauveur eut commencé sa vie publique, sa très sainte Mère quitta la maison de Nazareth et le suivit dès lors partout où il allait prêcher. Combien de fatigues n'aura-t-elle pas essuyées dans toutes ces courses apostoliques à la suite de Jésus !

Quoique toute la loi évangélique fût écrite dans le cœur de notre incomparable Souveraine, elle ne laissait pas d'être assidue à toutes les prédications de son Fils comme le dernier de ses disciples. Quand il enseignait, elle l'écoutait toujours dans une attitude merveilleusement respectueuse et lui offrait les hommages et le culte dus à sa personne et à sa doctrine.

Pleine d'égards pour ceux que son divin Fils avait associés à l'apostolat, elle les soignait tous comme une mère, et pourvoyait à tout comme une puissante Reine : son exemple, ses conseils, ses instructions éclairaient, consolait, édifiaient, soutenaient les disciples et les saintes femmes de la suite de Jésus.

Les miracles et les œuvres de Notre Seigneur étaient si surprenants et si inouïs, qu'il était impossible qu'il n'en rejaillit une grande gloire sur sa Mère. Mais son humilité n'en reçut aucune atteinte. Pour le commerce saint que son âme virginale entretenait avec celle du Sauveur, elle l'engageait à détourner la gloire que les auditeurs de sa divine parole lui attribuaient à elle, comme il arrive dans quelques circonstances mentionnées par les Évangélistes.

Résolution : Offrir aujourd'hui quelques actes d'humilité à Jésus par Marie.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, modèle de la plus parfaite modestie ». (*Richard de Saint-Laurent*).

Exemple

La principale ennemie du démon

Saint Dominique, prêchant une mission contre les Albigeois à Carcassonne, eut l'occasion d'exorciser un possédé. Forcé par les objurgations du saint, l'esprit de ténèbres avoua que Marie, la Mère de Dieu, était sa principale ennemie, qu'elle renversait tous ses desseins et rompait tous ses projets, que sans elle les hérésies et les schismes auraient mille fois ruiné l'Église, qu'elle lui arrachait à tout moment des âmes dont il se croyait sûr, que plusieurs à l'article de la mort obtenaient leur salut par son entremise, et, enfin, que jamais aucun de ceux qui avaient fidèlement persévéré dans sa dévotion n'avait été perdu. (*Véritable dévotion à la sainte Vierge*).

Vingt-et-unième jour

Le chemin du Calvaire

Prélude : Au milieu d'une foule énorme animée des sentiments les plus barbares, Jésus s'avance péniblement, les épaules courbées sous le poids d'une croix, longue et lourde. Dans le lointain, Marie accourt au-devant de son divin Fils si indignement traité par les pécheurs.

Méditation

L'esprit humain ne saurait concevoir ni exprimer la douleur que la tendre Vierge Marie éprouva dans le trajet qu'elle fit à la suite de son fils jusqu'au mont du Calvaire, ayant devant les yeux son propre Fils, qu'elle seule pouvait dignement connaître et aimer. Son affliction était si grande, qu'elle n'aurait pu manquer d'en mourir, si la puissance divine ne l'eût soutenue.

La Mère de douleurs s'avançait à quelques pas du divin Maître et elle se conformait entièrement à la volonté de Dieu le Père dans toutes les peines de la passion de son adorable Fils, auxquelles elle participait de la manière la plus sensible, de sorte qu'elle n'eût pas un seul moment la pensée de rétracter le consentement que son admirable soumission à la volonté de Dieu lui avait fait donner aux souffrances et à la mort de son Jésus, tant sa charité pour les hommes, tant la grâce qui l'aidait à surmonter les répugnances de la nature était immense !

Ô Mère affligée, votre douleur et votre soumission sont une prédication bien éloquente qui nous enseigne le prix de la croix. Je comprends mieux à présent combien, dans le cours de cette vie passagère, je dois chercher ma gloire dans les persécutions, les mépris, les outrages, la pauvreté, les humiliations, dans tout ce qui coûte à la nature et contrarie les inclinations de la chair. Désormais, j'en prends la résolution sur cette route du Calvaire où je veux vous accompagner tous les jours de ma vie, je m'unirai à vous et à votre divin Fils, mon Sauveur, pour souffrir être crucifié avec Jésus et Marie.

Résolution : Unir ses souffrances à celles de Jésus et de Marie sur le chemin du Calvaire.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, coadjutrice de Jésus Christ dans sa passion ». (*Richard de Saint-Laurent*).

Exemple

Sainte Marie Égyptienne

Après seize années de désordres, cette célèbre pécheresse eut un jour la fantaisie d'entrer dans l'église de la Sainte-Croix à Jérusalem. Mais elle se sentit repoussée par une main invisible, et par trois fois elle tenta inutilement de franchir le seuil de la porte. Éclairée d'en haut, elle rentra en elle-même et, levant les yeux sur une image de la sainte Vierge, elle s'écria en fondant en larmes : « O mère de mon Dieu, ayez pitié d'une misérable créature ! Vous êtes le refuge des pécheurs ; ne me refusez pas la consolation de voir et d'adorer ce bois sacré sur lequel mon Sauveur votre Fils a répandu son sang pour me racheter ; après quoi, je vous promets d'aller pleurer mes crimes le reste de mes jours, dans l'endroit que vous m'indiquerez ». Elle rentra et adora la sainte Croix, puis, sur l'ordre de la très sainte Vierge, elle s'enfonça dans la solitude du désert où elle vécut pendant quarante-sept ans dans les plus beaux sentiments de pénitence. (*Vie des Pères du désert*).

Vingt-deuxième jour

« Voici votre Mère ! »

Prélude : Jésus est étendu sur la croix, horriblement cloué sur ce bois d'ignominie. Saint Jean le regarde avec amour et compassion. Marie est debout au pied de la croix, les yeux baissés, dans l'attitude de la douleur et de la plus profonde affliction.

Méditation

Quand le bon larron eut été justifié, Jésus abaissa ses doux regards sur sa mère affligée, qui se tenait au pied de la croix avec saint Jean. Et, s'adressant d'abord à sa mère, il lui dit : « Femme, voilà votre fils ! » Puis, s'adressant à l'apôtre, il lui dit : « Voilà votre mère ! »

Le Seigneur appela la sainte Vierge du nom de femme, et nom de celui de mère, parce qu'il aurait été sensiblement consolé en prononçant ce dernier nom si plein de douceur, et il ne voulut pas se donner cette consolation au milieu de ses plus grandes souffrances, parce qu'il avait renoncé à tout ce qui pouvait adoucir ses peines. Mais, sans doute, en l'appelant

femme, il lui dit intérieurement : « Femme bénie entre toutes les femmes, la plus prudente entre les enfants d'Adam femme forte et confiante, exempte de tout péché, toujours fidèle en mon amour, toujours assidue à mon service ; femme dont la charité n'a pu être éteinte par les eaux amères de la passion, je m'en vais à mon Père et je ne puis désormais être votre compagne. Mon disciple bien aimé vous assistera, il vous servira comme sa mère et sera votre fils ».

Notre auguste Reine entendit tout cela, et à partir de ce moment, le saint Apôtre la reçut pour mère, recueillant ce précieux héritage des mains du Sauveur mourant. Il l'honora et la servit tout le reste de la vie de cette auguste Vierge. De son côté, Marie le prit aussi pour fils avec une humble obéissance et lui promit dès lors une sollicitude toute maternelle.

Tout cela, ô Marie, ne s'est pas accompli sans mystère, et c'est au pied de la croix que nous avons appris à vous appeler du doux nom que saint Jean fut chargé de vous donner au nom de l'humanité tout entière. C'est sur le Calvaire que la Mère de Dieu est devenue la Mère des hommes. Ô Marie, montrez que vous êtes notre mère !

Résolution : Dans tous nos besoins adressons-nous à Marie, comme à une mère toute-puissante et miséricordieuse.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, mère des chrétiens ». (*Saint Augustin*).

Exemple

Un Enfant de Marie

La sainte Vierge récompensa la pureté et la ferveur de saint Louis de Gonzague en lui accordant le désir de la vie religieuse et la pensée d'entrer dans la compagnie de Jésus où il était attiré, disait le jeune saint, parce qu'on y fait profession spéciale d'honorer et d'aimer la très sainte Vierge. Il ne pouvait entendre prononcer le saint nom de Marie sans que son visage se colorât d'une aimable rougeur et que les larmes n'arrivassent à ses yeux. Quand on lui demandait s'il aimait beaucoup la sainte Vierge, il se contentait de répondre avec une aimable et touchante ingénuité : « Elle est ma mère ! » (Vie de saint Louis de Gonzague).

Vingt-troisième jour

Le Calvaire

Prélude : Jésus est près de mourir. Le ciel est noir, la nature tout entière est bouleversée. Au milieu de cet ébranlement et de ce navrant spectacle, Marie se tient toujours debout, admirablement résignée à ce qu'il plaît à Dieu de lui faire endurer dans la personne de son doux Bien-Aimé.

Méditation

Il n'est pas possible au langage humain d'exprimer, ni à l'intelligence de concevoir les douleurs atroces que notre adorable Sauveur endura sur le Calvaire. Il ne les fera comprendre mieux qu'au jour du jugement pour justifier sa cause contre les réprouvés, et afin que les saints le louent et le glorifient dignement. Mais Marie en eut dès lors une connaissance très parfaite, et elle partageait dans son esprit et dans son corps les grandes douleurs qui affligeaient son divin Bien-Aimé.

Ô Reine et maîtresse des vertus ! Ô mère véritable du Roi des siècles, immortel et incarné pour mourir ! Il est vrai, mon auguste souveraine, que la dureté de nos cours ingrats nous rend indignes de ressentir vos douleurs et celles de notre Rédempteur votre très saint Fils. Mais procurez-nous, par votre clémence, ce bien que nous ne méritons point. Bannissez de nos cours une insensibilité si criminelle. Puisque nous sommes la cause de toutes ces peines, est-il raisonnable, est-il même juste qu'elles s'arrêtent à vous et à votre Bien-Aimé ? Il faut que le calice des innocents passe jusqu'aux coupables qui l'ont mérité. Comme mère et comme institutrice de nos âmes, priez le Seigneur de graver de sa main divine dans notre cœur les leçons que vous nous avez données sur le Calvaire, afin que, pendant tout le cours de notre vie, nous les ayons constamment présentes à notre esprit, que nous conservions continuellement le souvenir de Jésus-Christ crucifié, votre très saint Fils et notre époux, que nous n'oublions jamais les douleurs qu'il a ressenties sur la croix, et la doctrine qu'il y a enseignée et pratiquée.

Résolution : Se considérer quelquefois comme attaché à la croix avec Jésus.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, plongée dans un océan de douleurs ». (*Saint Jean Chrysostome*).

Exemple

Le huitième glaive

Le père Rovigliani, de la compagnie de Jésus, raconte qu'un jeune homme avait la dévotion de visiter chaque jour une image de la Mère de douleurs, percée de sept glaives. Une nuit il eut le malheur de commettre un péché mortel ; étant allé le lendemain matin visiter l'image, il aperçut huit glaives au lieu de sept dans le cœur de la Bienheureuse Vierge ; pendant qu'il considérait ce prodige, une voix lui suggéra que c'était son péché qui avait ajouté ce huitième glaive ; attendri et repentant, il alla aussitôt se confesser, et recouvra la grâce divine par l'intercession de son avocate. (*Vertus de Marie, par saint Alphonse de Liguori*).

Vingt-quatrième jour

Résurrection

Prélude : Marie est à genoux, les yeux fixés sur son glorieux Fils debout devant elle. Les plaies du Sauveur laissent échapper des rayons de lumière. Tout son corps ressuscité est entouré d'une auréole brillante.

Méditation

La bienheureuse Vierge réfléchissait aux mystères de la Passion et de la Rédemption, quand Notre Seigneur Jésus Christ, ressuscité et glorieux, apparaît à ses yeux ravis. La très humble Reine se prosterna et adora son fils qui la releva avec un tendre empressement. Elle eut avec lui de doux entretiens sur les sublimes mystères de sa Passion et de sa gloire, et ces entretiens l'enivrèrent de nouveau du vin de la charité et de l'amour, qu'elle but sans mesure à sa propre source. On eût dit que la divine justice voulait réparer l'injure qu'avait reçue une créature si admirablement pure et exempte de toute tache, en souffrant les douleurs et les tourments de la Passion. La joie de la divine Mère répondit en ce moment aux peines qu'elle avait endurées.

Ô Marie, à cette heure de la Résurrection de votre glorieux Fils, le bras puissant du Très Haut opéra en vous de si grandes choses, que vous oubliâtes aussitôt les douleurs que vous aviez ressenties, sans perdre cependant jamais le souvenir de ce que votre Fils avait souffert pour le salut du genre humain. Pénétrez-moi de cette pensée, afin qu'elle m'en courage à souffrir avec patience et résignation, pour partager un jour quelques-unes des récompenses merveilleuses que Dieu réserve à ceux qui embrassent courageusement la croix de son divin Fils !

Résolution : S'exciter à l'amour de Dieu et à l'union avec Jésus crucifié pour avoir le droit de partager les gloires de sa résurrection dans le ciel.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, à qui le Seigneur a fait partager sa splendeur ! » (*Judith 10, 4*).

Exemple

Marie et les âmes du purgatoire

Saint Pierre Damien rapporte qu'une femme nommée Marovie apparut après sa mort à une de ses amies et lui dit que, le jour de l'Assomption de la sainte Vierge, elle avait été délivrée du purgatoire avec une infinité d'autres âmes. Saint Denis le Chartreux assure que la même chose a lieu aux fêtes de la naissance et de la résurrection de Jésus-Christ, et que, dans ces jours solennels, Marie, accompagnée de plusieurs légions d'anges, descend dans le purgatoire pour y opérer de nombreuses délivrances. (*Paraphrase du Salve Regina, par saint Alphonse de Liguori*).

Vingt-cinquième jour

L'Ascension

Prélude : Le ciel s'ouvre, les anges en sortent pour accourir au devant du Roi immortel des siècles qui monte lentement et avec une majesté souveraine dans les airs inondés de lumière. Sur la terre, au sommet d'une montagne, une foule a les yeux et les mains levés vers le Dieu qui triomphe et qui la bénit. Marie est là, debout, le cœur uni à son Bien-Aimé.

Méditation

Le moment heureux arriva bientôt où le Fils unique du Père éternel, qui était descendu du ciel pour se revêtir de notre humanité, devait y remonter par sa propre vertu pour s'asseoir à la droite de celui dont il était l'éternel héritier, engendré

de sa substance en égalité et en unité de nature et de gloire infinie. Il ne monte si haut que parce qu'il était auparavant descendu dans les profondeurs de la terre, suivant l'expression de l'Apôtre.

Or, afin de célébrer une aussi grande solennité, Notre Seigneur voulut rendre témoin de sa glorieuse ascension sa très sainte Mère. Quand même cette grâce eût été refusée à tous les autres mortels, elle était en quelque sorte due à la bienheureuse Marie, parce qu'elle avait souffert avec Jésus Christ plus qu'aucune créature n'a pu et ne pourra jamais souffrir.

Il était juste qu'elle eût part au triomphe du Sauveur et à la joie avec laquelle il allait s'asseoir à la droite de son Père éternel, pour que sa propre Mère pût à son tour se placer à la sienne, elle qui lui avait fourni de sa propre substance cette nature humaine qu'il emportait triomphant dans le ciel.

Ô Marie, vous restez auprès de l'Église naissante, parce qu'auprès d'un berceau il faut une mère ! Par la douleur que vous éprouvâtes à vivre ainsi séparée de votre divin Fils et par les mérites de votre sacrifice à cette occasion, donnez nous l'amour de la sainte Église, à notre époque plus nécessaire que jamais.

Résolution : Nous renouveler dans la dévotion à l'Église et dans la piété filiale que nous devons au Pape, le père commun des fidèles.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, gloire, ornement et protectrice maternelle de l'Église ! »

Exemple

Une douce mort

Un jeune gentilhomme écossais avait eu le bonheur d'abjurer l'hérésie au sein de laquelle il était né et d'entrer dans la Compagnie de Jésus. À peine eut-il été admis au nombre des religieux qu'il tomba très gravement malade. On lui administra les derniers sacrements, et aussitôt on le vit se répandre en tendres effusions avec Marie, sa bonne mère, qui l'avait arraché à l'hérésie, ramené dans le sein de la véritable Église et conduit dans la maison de Dieu. Et, comme on voulait qu'il tâchât de se reposer : « Que me parlez-vous de repos ! répondit-il, c'est dans le ciel que je me reposerai ». Reprenant ensuite ses doux entretiens avec Marie et répétant sans cesse son doux nom, il expira doucement, comme un enfant qui s'endort dans les bras de sa mère. Peu de jours après, un religieux sut par révélation qu'il était dans le ciel. (*Pouvoir de Marie, par saint Alphonse de Liguori*).

Vingt-sixième jour

Le Cénacle

Prélude : Les apôtres sont réunis dans le Cénacle. Marie est placée au milieu d'eux profondément recueillie et abîmée dans la contemplation des choses célestes. Des langues de feu se sont reposées sur la tête de chacun de ces saints personnages, mais celle qui brille sur la tête de Marie est plus lumineuse que les autres.

Méditation

Les apôtres, avec les autres disciples et fidèles, demeuraient tout joyeux en la compagnie de la grande Reine du ciel, attendant dans le Cénacle l'accomplissement de la promesse du Sauveur qu'il leur enverrait d'en haut l'Esprit consolateur pour leur enseigner toutes choses et leur rappeler tout ce qu'il leur avait dit. Ils étaient tous si intimement unis par la charité, que, durant ces dix jours d'attente, nul n'eut une pensée, un sentiment, une impression, contraires à ceux des autres, Ils n'avaient en toutes choses qu'un cœur et qu'une âme. Unie par la prière et par le jeûne, cette sainte assemblée attendait la visite du Saint-Esprit, qui n'habite point dans les cœurs divisés. Cette union de charité fut très-puissante pour les disposer tous à recevoir le Saint-Esprit et pour les aider à vaincre les démons.

Ainsi réunis, ils priaient avec notre auguste souveraine, lorsqu'on entendit venir du ciel un grand bruit pareil à un tonnerre éclatant et à un vent impétueux accompagné de brillants éclairs, et le feu divin se répandit sur toute cette sainte assemblée.

Les effets de la venue du Saint Esprit furent merveilleux sur la bienheureuse Vierge, et les anges en admirèrent la sublimité. Quant à nous, nous ne saurions les comprendre ni les expliquer : qu'il nous suffise de savoir que la glorieuse souveraine en fut toute transformée et ravie jusque dans le sein du Très-Haut. Elle seule lui rendit plus d'actions de grâces et de louanges sous cette influence divine que tous les saints ensemble, et il nous faut nous unir à elle pour reconnaître le

bienfait que Dieu accorda le jour de la Pentecôte à son Église en lui envoyant son divin Esprit et en s'engageant à le lui envoyer plusieurs fois et à la gouverner par son assistance jusqu'à la fin des siècles.

Résolution : Écouter avec soin la voix du Saint-Esprit, qui se fait toujours entendre aux cœurs vraiment humbles, dociles et recueillis.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, sanctuaire de l'Esprit-Saint ». (*Saint Bernard*).

Exemple

Un merveilleux prodige

Au cinquième siècle, des catholiques à qui Hunéric, roi des Vandales, fit couper la langue, parce qu'ils ne voulurent pas renoncer à la foi, parlèrent miraculeusement le reste de leur vie. Ce fait est attesté par cinq historiens contemporains, qui ne certifient que ce qu'ils ont vu eux-mêmes. L'un d'eux, Énée de Gaze, philosophe platonicien, s'exprime ainsi : « J'ai vu moi-même, de mes yeux, ces hommes, je les ai entendus parler ; et, leur ayant fait ouvrir la bouche, j'ai vu que leur langue avait été entièrement arrachée jusqu'à la racine ».

L'historien Procope s'exprime presque dans les mêmes termes : il ajoute que deux de ces hommes, ayant péché grièvement depuis, cessèrent de parler. Enfin ce miracle est attesté dans le texte même des lois de Justinien . « Nous avons vu, dit cet empereur, de ces hommes vénérables, qui, ayant souffert l'amputation de la langue jusqu'à la racine, faisaient le récit touchant des maux qu'ils avaient endurés ». (*Cod. Jus., lib. I, tit. 27*).

Vingt-septième jour

Vie de la Sainte Vierge après l'Ascension

Prélude : Représentons-nous Marie en prières après l'Ascension de son divin Fils. Ses yeux et ses mains sont levés au ciel.

Méditation

Nous avons dit déjà avec quelle sollicitude maternelle Marie veillait auprès du berceau de l'Église naissante, instruisant les apôtres, les aidant et les consolant dans leur ministère difficile. Mais il nous reste à méditer les ardents désirs qui tendaient sans cesse à la réunir au divin Bien-Aimé, dont l'absence pesait si douloureusement à son tendre cœur : « Mon très doux amour, disait-elle, mon souverain bien, mon unique trésor, attirez-moi après l'odeur de vos parfums que vous avez fait savourer à votre servante et à votre mère exilée dans ce monde. Ma volonté vous a toujours été consacrée, à vous qui êtes la vérité suprême et mon véritable bien : elle n'a jamais su rien aimer hors de vous. Ô mon unique espérance et ma seule gloire ! ne prolongez point ma carrière, ne reculez pas le terme où je dois trouver une liberté si désirée. Déliez les chaînes qui me retiennent. Ma demeure s'est trop prolongée parmi les enfants de Cédar. Esprits célestes, ayez compassion de moi. Dites à votre Maître et au mien la cause de ma douleur. Dites-lui que, pour lui plaire, j'embrasse ses souffrances dans mon exil. Mais je ne puis vouloir vivre en moi et, si je vis en lui pour vivre, comment pourrais-je vivre en l'absence de ma vie ? L'amour me la donne, et ce même amour me l'ôte. Je ne saurais vivre sans aimer la vie : or, comment vivrai je sans la vie que j'aime uniquement ? Je languis dans cette douce violence ; entretenez-moi du moins des qualités de mon Bien-Aimé, car ces fleurs aromatiques me fortifieront dans les défaillances que mon amour impatient me cause ».

La Bienheureuse Mère exhalait par ces paroles et par d'autres élans encore plus tendres les feux de son esprit enflammé, au milieu de l'admiration et de la joie des saints anges qui l'entouraient et la consolait.

Résolution : S'entretenir quelquefois dans de saints désirs de la mort.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, forme des croyants et modèle des âmes saintes. (*Saint Grégoire de Néocésarée*).

Exemple

Un gage de prédestination

Saint Camille de Lellis disait sans cesse à ses disciples : « Rappelez souvent aux mourants d'invoquer les noms de Jésus et de Marie ». C'est ce qu'il pratiquait à l'égard des autres, et il en éprouva lui-même les plus heureux effets. À ses derniers moments, il prononçait si affectueusement les doux noms de Jésus et de Marie, que les assistants en avaient le cœur

enflammé. Les yeux fixés sur leur image, les bras en croix, il expira avec un visage où se peignaient déjà les joies du paradis. (*Vie de saint.Camille de Lellis*).

Vingt-huitième jour

La Communion de Marie

Prélude : Marie est agenouillée. Saint Jean s'approche d'elle et dépose sur ses lèvres le pain Eucharistique.

Méditation

Lorsque, après l'Ascension du Sauveur, Marie se retira auprès du bien-aimé disciple, je m'imagine que, chaque matin, elle recevait des mains de l'apôtre son divin Fils dans l'Eucharistie. Ô mon Dieu, quelles communions ferventes ! « C'est bien lui, c'est mon Fils, disait elle, je le reconnais dans la fraction du pain ; c'est lui que j'ai porté neuf mois dans mon sein, lui que j'ai nourri de mon lait et réchauffé de si tendres caresses ». « Oui, c'est lui, répondait l'apôtre bien-aimé, et je le reconnais, moi aussi : c'est bien lui , sur le sein duquel j'ai tant aimé à me reposer ».

Heureux disciple ! il avait choisi sa demeure entre le lys et l'arbre chargé de fruits, entre Marie et l'Eucharistie (1). C'est le bonheur de Jean que je vous demande, ô ma Mère.

Ce que Marie estimait le plus, c'était de savoir combien son divin Fils se plaisait à demeurer sous les espèces sacramentelles dans son cœur très pur, et il y trouvait sans doute plus de délices qu'à être en la compagnie des bienheureux. Ô chef- d'œuvre singulier, unique et prodigieux de la puissance infinie ! Vierge sainte, vous avez été au ciel plus agréable à votre créateur que le ciel inanimé qu'il a fait pour sa demeure. Celui que les espaces incommensurables ne peuvent contenir s'est renfermé en vous seule et a trouvé un trône convenable, non-seulement dans votre sein virginal, mais aussi dans le domaine immense de votre capacité et de votre amour.

Qui d'entre les mortels et même d'entre les anges pourra dépeindre l'incendie d'amour qui consumait le cœur de cette grande Reine pleine de sagesse ? Qui pourra comprendre avec quelle impétuosité le fleuve de la Divinité inonde et réjouit cette cité de Dieu ?

(1) Monseigneur de la Bouillerie, Méditations sur l'Eucharistie (*Marie et l'Eucharistie*).

Résolution : S'unir d'intention à la sainte Vierge chaque fois qu'on a le bonheur de faire la sainte communion.

Bouquet spirituel : Je vous salue, Marie, qui vous êtes appuyée sur les fleurs et sur les fruits de l'Eucharistie. (*Cantique des Cantiques 2, 5*).

Exemple

Marie et l'Eucharistie

Saint Hyacinthe, célèbre missionnaire de l'ordre de Saint Dominique, que les historiens ecclésiastiques appellent l'apôtre du Nord et le thaumaturge de son siècle, joignait à une profonde religion envers la divine Eucharistie le plus tendre amour pour Marie ; et Dieu voulut montrer dans sa personne, par un prodige éclatant, combien ces deux dévotions doivent être chères aux âmes. Comme il travaillait à la conversion des Russes, les Tartares vinrent assiéger la ville de Kiev, où il était, la prirent d'assaut et y mirent le feu. Tandis que la ville brûlait et que des ruisseaux de sang coulaient de toutes parts dans les rues, Hyacinthe, tenant un ciboire d'une main et une image de la sainte Vierge de l'autre, passa au milieu des flammes et traversa le Dniéper en marchant sur les eaux. Il termina une vie pleine de bonnes œuvres le jour de l'Assomption. (*Mois de Marie à l'usage du clergé*).

Vingt-neuvième jour

Sainte Mort

Prélude : Marie est étendue sur son lit de mort, les mains jointes sur sa poitrine et ses yeux levés vers le ciel où elle tend de tous ses vœux.

Méditation

Le jour que la divine volonté avait déterminé approchait, le jour où l'arche vivante et véritable du Testament devait être transférée dans le temple de la Jérusalem céleste, avec beaucoup plus de gloire et de joie que Salomon ne plaça dans le sanctuaire, sous les ailes des chérubins, celle qui en était la figure.

Des anges chantaient : « Hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, ma toute-belle, et venez ; car l'hiver est passé ». (*Cant.*, 2, 10). Marie prononça alors les douces paroles de son divin Fils mourant sur la croix : « Père, je remets mon âme entre vos mains ! » Puis, elle ferma les yeux et elle expira.

La maladie qui lui ôta la vie, ce fut l'amour, sans aucun autre accident ou infirmité, et ce fut à cette heure que le pouvoir divin sus pendit l'intervention miraculeuse par laquelle il lui conservait les forces naturelles, afin qu'elle ne fût point consumées par l'ardeur sensible que lui causait l'amour divin ; et, le miracle cessant, ce feu sacré produisit son effet.

Ô feu divin, qui avez consumé le cœur de ma mère, voici mon cœur ; il est froid et glacé, embrasez-le d'une des étincelles qui jaillissent en si grande abondance de cette fournaise ardente qu'on appelle le cœur très pur et immaculé de la bienheureuse vierge Marie !

Mère compatissante, je veux aimer, mais je suis faible et pauvre. Achetez-moi avec vos mérites un peu de cet or pur qui est la charité envers Dieu et enrichissez moi de votre superflu !

Résolution : Demander souvent la grâce d'une bonne mort, par l'intercession de Marie.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, holocauste du divin amour. (*Commentaires d'Eustache*). »

Exemple

Marianne de Jésus

Cette bienheureuse semblait ne pouvoir se détacher de l'autel de l'église qu'elle fréquentait, dédiée à Notre Dame de Lorette, et elle demanda qu'en quelque lieu qu'elle mourût, ses parents la fissent ensevelir près de cet autel. « Ma Reine, ma souveraine, ma mère, Vierge des vierges ! » tels étaient les titres dictés par son amour, avec lesquels elle parlait de la très sainte Vierge. Assistée miraculeusement de sa divine patronne, elle mourut dans les plus beaux sentiments de piété, et lorsque son cercueil fut entré dans l'église, on s'aperçut que la morte avait les yeux ouverts et fixés sur la statue de Notre Dame de Lorette, honorée en ce jour sur le grand autel, ce qui augmenta alors la vénération que le peuple avait envers la bienheureuse. (*Le Lys de Quito*).

Trentième jour

L'Assomption

Prélude : Les anges soutiennent et élèvent dans les airs leur auguste Reine. Le ciel s'ouvre.

Méditation

« Sortez, filles de Sion, pour voir votre Reine que louent les étoiles du matin et que fêtent les enfants du Très-Haut. Quelle est celle-ci, qui s'élève du désert comme une colonne de vapeur, exhalant toute sorte de parfums ? Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aube du jour, plus belle que la lune, brillante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille ? Quelle est celle-ci, qui monte du désert, s'appuyant sur son bien-aimé et répandant des délices avec abondance ? Quelle est celle-ci en qui la Divinité même s'est complu bien autrement qu'en toutes les créatures et qu'il élève au-dessus de toutes jusqu'au trône de son inaccessible lumière et de sa majesté ? Ô merveilles dont les cieux n'ont jamais été témoins ! Ô prodige digne de la sagesse infinie ! Ô miracle de la toute puissance qui la glorifie et l'exalte de la sorte ! »

La bienheureuse Vierge arriva au milieu de ces acclamations en corps et en âme au pied du trône de la très sainte Trinité. Les trois Personnes divines l'accueillirent avec un embrassement éternel et indissoluble, et le Père éternel lui dit : « Montez plus haut que toutes les créatures, ma bien-aimée, ma fille et ma colombe ! » Le Verbe incarné lui dit : « Ma mère, de qui j'ai reçu l'être humain, recevez de ma main la récompense que vous avez méritée par la par faite imitation de mes exemples ! » Le Saint-Esprit à son tour lui dit « Ma très chère épouse, entrez dans la joie éternelle qui correspond à votre très fidèle amour : aimez et jouissez sans inquiétude, car l'hiver des souffrances est passé, et vous êtes arrivée jusqu'à la possession éternelle de nos embrassements divins ! »

Résolution : Songer souvent au ciel pour nous animer dans les combats et les épreuves.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, élevée au-dessus de tous les chœurs des anges ». (*Saint Grégoire*).

Exemple

L'Indulgence sabbatine

Le pape Jean XXII occupait le siège de saint Pierre, quand l'empereur Louis V de Bavière désola l'Église par ses entreprises schismatiques. Le zélé Pontife suppliait instamment le Seigneur, par l'intercession de Marie, de détourner ce malheur. La Mère de Dieu, suivant le récit qu'en a fait le Pape lui-même dans sa célèbre bulle *Sacratissimo uti culmine*, lui apparut, environnée de lumière, portant l'habit du Carmel, et lui dit : « Jean, vicaire de mon Fils, de même que je te délivrerai de ton adversaire, de même tu dois accorder une ample confirmation à mon ordre du Carmel... Si, parmi les religieux ou les confrères du Carmel, il s'en trouve que leurs fautes conduisent en purgatoire, je descendrai au milieu d'eux, comme une tendre mère. Le samedi après leur mort, je délivrerai du purgatoire ceux que j'y trouverai, et je les conduirai sur la montagne sainte de la vie éternelle.

Trente-et-unième jour

Couronnement

Prélude : Dans le ciel sur un trône élevé au-dessus de tous les bienheureux, Marie est assise comme une reine. Une brillante couronne pare son front.

Méditation

L'auguste Marie ayant été placée sur le trône éminent que l'adorable Trinité lui destinait au-dessus de toutes les sphères célestes, le Très-Haut lui déclara les privilèges dont elle jouissait par cette participation à la majesté divine.

Comme premier principe de tout, la personne du Père éternel dit en s'adressant aux anges et aux saints : « Notre fille Marie est l'objet que notre volonté éternelle a choisi et possédé entre toutes les créatures ; elle fait nos principales délices ; elle n'a jamais déchu ni dégénéré du titre de fille que nous lui ayons donné dans notre pensée divine, et elle a droit sur notre royaume, dont elle doit être reconnue et couronnée pour légitime souveraine et pour reine unique ».

Le Verbe incarné dit : « Toutes les créatures qui ont été pour moi créées et rachetées appartiennent à ma mère véritable et naturelle, elle doit être la souveraine légitime de tout ce dont je suis Roi ».

Le Saint-Esprit ajouta : « Par le titre de mon épouse, de mon unique et de mon élève, auquel elle a correspondu avec tant de fidélité, la couronne de Reine lui est également due ».

Ensuite, les trois personnes mirent sur la tête de l'auguste Marie une couronne de gloire si magnifique et d'une splendeur si nouvelle qu'on n'en a vu et qu'on n'en verra jamais sur la tête d'aucune autre créature.

Résolution : Se renouveler dans la dévotion filiale et confiante en la sainte Vierge, signe de prédestination.

Bouquet spirituel : « Je vous salue, Marie, Reine du ciel ! » (*Saint Pierre Damien*).

Exemple

Notre Avocate

Il fut révélé à sainte Gertrude que, lorsqu'on prononce avec dévotion ces paroles : « *Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte* : Ah ! daignez donc, ô notre avocate, tourner vers nous vos regards miséricordieux ! » Marie ne peut s'empêcher d'abaisser ses yeux sur celui qui la prie, et d'écouter favorablement sa

demande. Un jour que la sainte les disait avec beaucoup de piété, la sainte Vierge lui apparut, et, lui montrant l'Enfant-Jésus qu'elle tenait dans ses bras : « Voilà, dit-elle, les yeux très miséricordieux que je puis tourner à mon gré vers ceux qui m'invoquent ». (*Révélations de sainte Gertrude*).

pratiques de piété en l'honneur de la Sainte Vierge

Acte de consécration à la Sainte Vierge pour le dernier jour du Mois de Marie

Très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, Reine du ciel et de la terre, permettez qu'à la fin de ce mois de salut et de grâce, nous nous jetions à vos pieds pour vous offrir l'hommage de notre reconnaissance et de notre parfait dévouement.

Nous voudrions, ô Mère de bonté, avoir les cœurs de tous les fidèles pour vous les présenter. Nous voudrions, à chaque instant, vous rendre tous les honneurs que les anges et les saints vous rendront à jamais dans le ciel. Mais, dans l'impuissance de satisfaire nos désirs, nous voulons faire au moins tout ce qui est en notre pouvoir. Prosternés à vos pieds dans les sentiments de la vénération la plus profonde et de l'amour le plus ardent, en présence de nos saints anges gardiens et de toute la cour céleste, nous vous choisissons pour notre Reine, notre Souveraine Maîtresse, notre Protectrice et notre Mère ; et, en cette qualité, nous vous consacrons par un don entier et irrévocable, nos biens, nos corps, nos âmes et toute notre vie. Nous prenons la résolution de ne jamais rougir de votre culte, de défendre votre honneur contre tous ceux qui voudraient l'attaquer en notre présence, de nous faire toujours gloire d'être vos serviteurs et vos enfants, et de ne jamais laisser passer un seul jour sans vous rendre nos hommages et vous adresser nos prières.

Ô Mère de bonté. Mère de miséricorde et d'amour, ayez compassion de ces âmes qui se font gloire de vous aimer ; écarter les dangers auxquels nous sommes exposés. Dissipez nos cruels ennemis, soutenez notre faiblesse, assistez-nous à tous les moments de notre vie, dirigez-nous jusqu'à la fin de notre course sur la mer orageuse de ce monde, et conduisez-nous au port de la bienheureuse éternité, où nous espérons vous obéir, vous louer et vous aimer avec tous les élus, sans fin et sans partage. Ainsi soit-il.

Méthode pour réciter le Rosaire

I. Mystères joyeux

1. L'annonciation de l'Ange à la sainte Vierge. *L'amour de la pureté.*
2. La visite de la sainte Vierge à sainte Elisabeth. *La Charité envers le prochain.*
3. La naissance de Notre Seigneur. *L'Esprit de pauvreté.*
4. La présentation de Notre Seigneur au Temple. *L'Esprit de sacrifice.*
5. La perte de Notre Seigneur et son recouvrement dans le Temple. *Le Zèle de venir le chercher au pied des autels.*

II. Mystères Douloureux

1. L'agonie de Notre Seigneur. *La Contrition.*
2. La flagellation de Notre Seigneur. *L'Esprit de mortification.*
3. Notre Seigneur, couronné d'épines. *L'Amour des humiliations.*
4. Notre Seigneur portant sa croix. *L'Amour des croix.*
5. Le crucifiement de Notre Seigneur. *L'Horreur du péché mortel.*

III. Mystères glorieux

1. La Résurrection de Notre Seigneur. *La Résurrection spirituelle de nos âmes.*
2. L'Ascension de Notre Seigneur. *Le Désir du ciel.*
3. La Descente du Saint Esprit sur les Apôtres. *L'Amour de Dieu.*
4. La mort et la résurrection de la Très Sainte Vierge. *La Grâce d'une bonne mort.*
5. L'Assomption de la Sainte Vierge dans le Ciel. *La confiance en la Très Sainte Vierge.*

Scapulaire du Mont Carmel

Le scapulaire du Carmel jouit de tant de faveurs et de prérogatives, qu'il n'est pas de véritable serviteur de Marie qui ne s'empresse de s'en faire recevoir, pour porter les livrées de la sainte Vierge, et participer aux privilèges qui y sont attachés.

C'est la sainte Vierge elle-même qui, vers le milieu du XIII^e siècle, a donné ce saint habit au bienheureux Simon Stock, général des Carmes, en l'assurant *que celui qui mourrait pieusement revêtu du scapulaire serait préservé des feux éternels ; que ce serait un signe de salut et une sauvegarde dans les périls...*

Depuis, elle apparut au Pape Jean XXII et lui promit *qu'elle descendrait tous les samedis dans le Purgatoire pour y délivrer les âmes de ceux qui auraient porté le saint scapulaire jusqu'à la mort*. C'est l'indulgence connue sous le nom d'indulgence Sabbatine, confirmée successivement par plusieurs Souverains Pontifes.

Le scapulaire consiste en deux petites pièces d'étoffe de laine d'une couleur tannée, *carmélite* ou *noire*, attachées l'une à l'autre par deux cordons de laine, coton, fil ou autre.

Pour jouir des avantages du scapulaire, il faut le recevoir d'un prêtre qui ait le pouvoir de le donner. Le prêtre doit bénir le scapulaire, et le passer de lui-même au cou du récipiendaire, en prononçant la formule marquée, et en récitant toutes les prières désignées. Le premier scapulaire est béni et imposé par le prêtre, les autres n'ont pas besoin de l'être. Il faut le porter habituellement, suspendu au cou, en dessus ou en dessous des habits, mais toujours de manière à ce qu'une partie tombe sur la poitrine et l'autre sur les épaules. Celui qui resterait un jour sans le porter se priverait des Indulgences qui ré pondent à ce jour. Si on cessait de le porter pendant un temps notable, il serait prudent de se le faire imposer de nouveau.

Pour gagner l'Indulgence sabbatine, il faut, outre les conditions précédentes, garder la chasteté propre à son état, et réciter tous les jours le petit office de la Sainte Vierge. Cette dernière obligation peut être commuée par un prêtre qui en a reçu le pouvoir spécial en une autre prière, comme la récitation du chapelet, ou toute autre.

Indulgences plénières applicables aux âmes du Purgatoire. Le jour de la réception du scapulaire, le jour de la fête de Notre Dame du Mont-Carmel, à l'article de la mort, pourvu que l'on prononce au moins de cœur le nom de Jésus.

Les sept allégresses de la Très Sainte Vierge

La pratique de réciter les Allégresses étant extrêmement répandue, n'ayant rien que de saint, et ne pouvant être que très agréable à la Mère de Dieu, pourquoi ne se ferait-on pas un plaisir de contribuer à l'entretenir ?

Les sept principales allégresses que Marie a reçues en ce monde sont : 1° l'Annonciation de l'Ange ; 2° la Visite qu'elle fit à sainte Élisabeth ; 3° la glorieuse Naissance de Notre Seigneur ; 4° l'Adoration des Mages ; 5° le Recouvrement de l'enfant Jésus au Temple ; 6° l'Apparition que lui fit Notre Seigneur après qu'il fut ressuscité ; 7 ° son heureux décès et sa glorieuse Assomption au ciel. Voilà les événements dont ses serviteurs se réjouissent avec elle, en lui disant à la fin : Ave Maria, etc., de la façon qui suit :

I. Réjouissez-vous, Marie, de ce qu'étant saluée du messenger des Cieux, vous avez conçu le Verbe divin en vos sacrées entrailles avec un contentement infini de votre âme toute sainte. Ave Maria, etc.

II. Réjouissez-vous, Marie, de ce qu'embrasée du divin amour et inspirée du Saint-Esprit, vous avez surmonté la hauteur et toutes les difficultés des montagnes de la Judée, pour aller trouver votre cousine Élisabeth, qui vous donna des louanges si magnifiques, et en présence de qui, élevée en esprit, vous publiâtes, dans les termes les plus énergiques, la gloire de votre Dieu. Ave Maria, etc.

III. Réjouissez-vous, Marie, de ce qu'au bout de neuf mois, il vint au monde, annoncé par une céleste lumière, et fut adoré par toutes les troupes des esprits bienheureux, ce divin Messie que vous aviez tant désiré pour notre salut. Ave Maria, etc.

IV. Réjouissez-vous, Marie, de ce que vous avez vu trois Rois l'adorer et le reconnaître, ce cher Fils, pour vrai Dieu, pour le Roi et le Sauveur du monde. Eh ! Quel contentement ne dut-ce pas être pour vous, ô Mère bienheureuse, de voir de si bonne heure des marques de sa grandeur, et des présages si assurés de la future conversion des Gentils. Ave Maria, etc.

V. Réjouissez-vous, Marie, de ce qu'après l'avoir cherché pendant trois jours avec tant de peine et de sollicitude, vous le trouvâtes enfin au temple, au milieu des docteurs, qui étaient tout étonnés de sa prodigieuse doctrine et de sa facilité à résoudre leurs plus subtiles difficultés, et à expliquer les points les plus abstraits de la sainte Écriture. Ave Maria, etc.

VI. Réjouissez-vous, Marie, de ce qu'après avoir demeuré tout le vendredi et le samedi plongée dans un océan de douleurs, vous en fûtes miraculeusement tirée et ranimée d'une joie égale à votre seul mérite, le dimanche au point du jour, le voyant ressuscité de la mort à la vie, ce cher Fils, l'âme de vos désirs et de vos plus douces pensées ; le voyant accompagné des saints Pères, triomphant de la mort ; et chargé des glorieuses dépouilles de l'enfer, et, enfin, aussi plein de gloire que vous l'aviez vu, deux jours auparavant, rempli de douleurs et d'afflictions. Ave, Maria, etc.

VII. Réjouissez-vous, Marie, de ce que vous terminâtes la plus simple et la plus belle vie par la plus douce et la plus glorieuse mort, l'ardeur de votre amour pour Dieu ayant été la principale cause de la dissolution de votre corps, et de ce qu'ayant rendu l'âme, vous fûtes élevée au ciel, couronnée, et déclarée, par la Sainte Trinité, Reine des Anges et de tout l'univers. Ave Maria, etc. Gloria Patri, etc.

On félicite Marie des principales Allégresses qu'elle a reçues au Ciel, de la manière suivante :

I. Réjouissez-vous, ô glorieuse Épouse du Saint- Esprit, pour le contentement que vous recevez maintenant en Paradis, parce que pour votre pureté et votre virginité vous avez été élevée au- dessus de tous les chœurs des Anges. Ave Maria, etc.

II. Réjouissez-vous, ô Vierge, Mère de Dieu, pour le plaisir que vous recevez en Paradis, parce que, comme le soleil ici-bas en terre éclaire tout le monde, de même les splendeurs de votre gloire sont répandues dans tout le Paradis, Ave Maria, etc.

III. Réjouissez-vous, ô fille de Dieu, pour le bien que vous possédez à cette heure en Paradis, où les chœurs des Anges, les Archanges, les Trônes, les Dominations, et tous les Esprits bienheureux vous honorent, vous reconnaissent pour la Mère de leur Créateur, et sont disposés à obéir à vos moindre signes. Ave, Maria, etc.

IV. Réjouissez-vous, fidèle Servante de la très sainte Trinité, pour cette si grande joie que vous possédez et ressentez en Paradis, de ce que votre divin Fils ne vous refuse aucune des grâces que vous lui demandez et que même il n'en accorde aucune ici-bas sur la terre, qui ne passe premièrement par vos très saintes mains. Ave Maria, etc.

V. Réjouissez-vous, auguste Reine des Cieux, de ce que vous avez seule mérité d'être assise à la droite de votre très saint Fils, qui est assis à la droite du Père Éternel. Ave Maria, etc.

VI. Réjouissez-vous, Mère de miséricorde, l'espérance des pécheurs, parce que tous ceux qui vous sont sincèrement dévoués, le Père Eternel les récompensera de sa grâce en ce monde, et en l'autre de sa gloire. Ave Maria, etc.

VII. Réjouissez-vous, ô Fille, Mère et Epouse de Dieu, parce que toutes les grâces, allégresses et faveurs dont vous jouissez dans le Ciel, ne diminueront jamais, mais plutôt s'augmenteront jus qu'au jour du jugement, et dureront dans les siècles des siècles. Ave Maria, etc. Gloria Patri, etc.

Scapulaire de l'Immaculée Conception

Vous connaissez sans doute les riches indulgences accordées par l'église aux fidèles qui portent le scapulaire bleu en l'honneur de l'Immaculée Conception. Si déjà vous ne jouissez de ces précieuses faveurs, empressez- vous de les mériter, en adoptant une pratique de venue si populaire.

Le scapulaire en l'honneur de l'Immaculée Conception est fait de deux morceaux d'étoffe de laine bleu le ciel, auxquels on peut ajouter une image quelconque de la très sainte Vierge. On le porte, jour et nuit, passé au cou, tombant sur la poitrine et les épaules. Si l'on porte déjà le scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel, on peut coudre les deux pièces de ce scapulaire à celles du scapulaire bleu, et les attacher à un seul et même cordon. Tel est l'usage suivi à Rome.

Le scapulaire bleu doit être béni et imposé par un prêtre qui ait reçu ce pouvoir ou du Saint Siège, ou du supérieur général des Théatins résidant à Rome, au couvent de Saint André della Valle. Il n'est pas nécessaire, en se faisant recevoir du scapulaire bleu, de faire inscrire son nom sur un registre.

Le but que doivent se proposer ceux qui portent ce scapulaire est d'honorer d'un culte spécial l'Immaculée Conception de Marie et de prier pour la conversion des pécheurs. Il n'est aucune pratique ni formule de prière déterminée pour cela ; chacun peut suivre à cet égard les inspirations de sa piété ou les avis du directeur de sa conscience.

Voici les principales indulgences plénières accordées à tous ceux qui portent le scapulaire de l'Immaculée Conception.

Nota. Pour gagner ces indulgences, il faut se confesser, communier et prier selon les intentions du Souverain Pontife : le jour où l'on reçoit le scapulaire bleu, le premier dimanche de chaque mois, tous les samedis pendant le Carême, le dimanche de la Passion et le vendredi suivant, les mercredi, jeudi et vendredi de la Semaine Sainte, aux fêtes de Noël, de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, de la Trinité, de l'Invention et de l'Exaltation de la sainte Croix ; aux fêtes de l'Immaculée Conception, de la Nativité, de l'Annonciation, de la Purification et de l'Assomption de la très sainte Vierge ; le deuxième jour d'août, fête de Notre-Dame des Anges, ou de la Portioncule ; Aux fêtes de la Toussaint, de saint Joseph, de saint Michel, des saints Anges Gardiens, de la Nativité de saint Jean-Baptiste, de saint Pierre et de saint Paul, de saint Augustin, de sainte Thérèse et des saints dont les fêtes se célèbrent dans l'ordre des Théatins. Pendant l'exposition du Saint Sacrement, pour les quarante heures, une fois l'année. À l'article de la mort.

En outre, les associés peuvent aussi, deux fois par mois, gagner les indulgences accordées à ceux qui visitent les sept basiliques de Rome, et encore deux fois chaque mois les indulgences que gagnent ceux qui visitent le Saint Sépulcre et la terre sainte de la Palestine.

Par une grâce toute particulière et des plus authentiques, quand les associés récitent six fois le Pater, l'Ave et le Gloria Patri en l'honneur de la très sainte Trinité et de la bienheureuse Vierge Marie conçue sans péché, priant en même temps pour l'exaltation de l'Église et l'extirpation des hérésies, etc., ils peuvent gagner chaque fois, *totiès quotiès*, les indulgences accordées à ceux qui visitent les sept basiliques de Rome, l'église de la Portioncule à Assise, l'église de Saint-Jacques de Compostelle, et la terre sainte de Jérusalem.

Pour participer à ces indulgences, il n'est pas nécessaire de réciter d'autres prières, ni de se confesser et de communier. Ces indulgences sont applicables aux défunts. La faveur extraordinaire dont nous venons de parler a été reconnue et approuvée de nouveau par la Sacrée Congrégation des indulgences. (Décret du 31 mars 1856, le quel a été confirmé par N. S.-P. le Pape Pie IX le 14 avril 1856).

Enfin, toutes les messes qui sont dites, à quelque autel que ce soit, pour les défunts qui ont porté le scapulaire de l'Immaculée Conception, jouissent du bienfait de l'Autel privilégié, c'est-à-dire que, outre le mérite du saint sacrifice, il y a, à chacune de ces messes, indulgence plénière pour le défunt en faveur de qui il est offert.

Médaille de l'Immaculée Conception

Portez habituellement sur vous la médaille miraculeuse de l'Immaculée Conception. Vous en connaissez l'origine et la forme. Elle représente d'un côté la sainte Vierge distribuant à pleines mains les grâces que son divin Fils nous a méritées, et de l'autre côté la lettre M avec une croix et les saints Cœurs de Jésus et de Marie. On y lit aussi ces paroles. « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

Cette médaille doit être indulgenciée par un prêtre qui en ait le pouvoir. Si vous la portez avec dévotion, vous gagnerez une indulgence plénière aux principales fêtes de l'année, et à l'article de la mort.

On cite un nombre infini de guérisons ou de conversions obtenues par la médaille miraculeuse ; et tout le monde connaît l'histoire de M. Alphonse de Ratisbonne, israélite de Strasbourg, devenu chrétien aux pieds de Marie, dans une église de Rome, après avoir porté quelque temps sur lui cette sainte médaille ; il n'est donc pas étonnant qu'elle soit si chère à tous les vrais serviteurs de la Vierge Immaculée. On a composé pour leur usage une belle prière que vous serez heureux de trouver ici, et qu'il est superflu de recommander à votre piété.

« Ô Marie, nom sous lequel personne ne doit désespérer, et qui remplit de consolations tous ceux qui le prononcent avec amour ! Vierge sans tache et toute belle, faites, je vous prie, par les mérites de votre Conception Immaculée, que mon âme soit purifiée des souillures du péché, et que le serpent infernal, dont vous écrasez la tête, ne me tienne plus enchaîné sous son odieux empire. Je me jette, ma bonne Mère, avec une confiance toute filiale, dans vos bras maternels, que vous ne m'ouvrez que parce que vous voulez me presser amoureusement sur votre sein miséricordieux. Faites que ces rayons de pure et céleste lumière, qui s'échappent de vos mains bénies et bienheureuses, m'éclairent dans la voie de la sanctification, et que leur clarté me fasse éviter les écueils qui m'empêcheraient d'arriver au ciel dont vous êtes la porte. Que la croix qui brille à mes yeux de vienne pour moi un gage assuré de salut, et que, par votre intercession, j'obtienne la grâce de supporter avec résignation toutes les peines qu'il plaira à Dieu de m'envoyer dans cette vallée de larmes. Que la vue du Cœur sacré de votre divin Fils m'apprenne, par les épines dont il est couronné, quel bonheur c'est de souffrir pour Jésus-Christ, et de souffrir d'une manière digne de lui. Que votre propre cœur, ô Marie Immaculée, soit pour moi un avertissement, par la lance dont il est percé, que le mien doit être enflammé de l'amour des choses du ciel, et détaché de

celles de la terre. Enfin, que ces deux cœurs réunis soient mon refuge et mon asile pendant la vie, ma défense et ma force au moment de la mort, mon bonheur et ma gloire durant toute l'éternité.

Ô Marie, conçue sans péché. priez pour nous qui avons recours à vous. Ainsi soit-il ».

Chapelet de l'Immaculée Conception

Récitez aussi quelquefois le chapelet de l'Immaculée Conception. On se sert, pour le dire, du chapelet ordinaire. En commençant, on dit : *Notre Père, etc.* Sur les gros grains, au lieu du Gloria Patri, on dit : *Je vous salue Marie, etc.*, et sur chaque petit grain, au lieu de la Salutation angélique, on dit cette prière à laquelle sont attachés cent jours d'indulgence : « *Béni soit la très pure, très sainte et Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie à jamais ! Ainsi soit-il* ». Et l'on termine par le *Notre Père, etc.*

Prières

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge mère des vierges, je cours à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Ô Marie, ma Souveraine, je me jette avec confiance sous votre protection toute particulière, et dans le sein de votre miséricorde, aujourd'hui, et pour tous les jours de ma vie et principalement pour l'heure de ma mort ; à cette heure dernière, je vous recommande mon âme et mon corps : je vous livre et place entre vos mains toutes mes espérances et toutes mes consolations, toutes mes misères et toutes mes angoisses, ma vie et ma mort ; je désire que votre puissante intercession et vos mérites dirigent et règlent toutes mes œuvres, afin qu'elles soient conformes à votre volonté et à celle de votre saint Fils. Ainsi soit-il.

O Vierge très pure, par votre très sainte virginité et votre Immaculée Conception, purifiez mon cœur et ma chair. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

FIN

Franck Scelo-Monvoisin, le 9 avril 2023, *solennité de la Résurrection du Seigneur*